

MERCURE HISTORIQUE ET POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'intérêt des Princes, leurs brigues,
& généralement tout ce qu'il y
a de curieux pour le*

Mois de Juin 1709.

*Le tout accompagné de Reflexions Politi-
ques sur chaque Etat.*



A L A H A Y E,
Chez HENRI van BULDEREN, Marchand
Libraire, dans le Pooten, à l'Enseigne
de MEZBRAY.

M. DCCIX.
Avec Privilège des Etats de Holl. & Westfrise.

MERCURE
HISTORIQUE
ET
POLITIQUE.

Contenant l'état présent de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'intérêt des Princes, leurs brigues,
& généralement tout ce qu'il y
a de curieux pour le



A LA HAYE
Chez HENRI VAN BULDEREN, Libraire,
dans le Portico, à l'Engingne
de MEXICAT.
M DCCIX

609
MERCURE
HISTORIQUE
ET
POLITIQUE.

Contenant l'état présent de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'intérêt des Princes, leurs brigues,
& généralement tout ce qu'il y
a de curieux pour le

Mois de Juin 1709.

Le tout accompagné de Reflexions Poli-
tiques sur chaque Etat.

NOUVELLES DE ROME
ET D'ITALIE.

I. Le Lundi 22. d'Avril le Pape
descendit à S. Pierre, où
il célébra une Messe du S.
Esprit sur le grand Autel,
pour une intention qu'il s'étoit réservée.
On s'étoit attendu que ce jour-là il y au-
roit eu Consistoire, & que l'on auroit appris
en même tems la resolution du Pontife au
sujet de la reconnoissance du Roi Charles,

Cc 2 mais

mais il n'y en eut point, parce que le Pape ne s'étoit pas encore déterminé à se déclarer sur cette matière. On ne fait pas encore précieusement ce qui fut résolu dans les Congrégations des Cardinaux nommez par le Pape pour vider ce point important. On croit pourtant le savoir en France. Dans la première congrégation de Cardinaux qui s'assembla, pour examiner si le Pape pouvoit & devoit reconnoître le Frere de l'Empereur en qualité de Roi d'Espagne, porte une lettre écrite de ce Pais-là, les Cardinaux Allemans devoient à la Maison d'Autriche y trouvoient peu de difficultez : mais la plupart des Italiens ne furent pas de leur avis, quoi que dans toutes sortes de rencontres ils aient assez fait connoître qu'ils n'étoient point Parisiens François. Ils représenterent, que leur conscience, & le seul honneur du S. Siège étoient l'unique motif sur lequel ils appuyoient leur sentiment, que s'agissant d'une résolution si importante, on ne pouvoit entroppefer la matière; que quand même tous les Suffrages seroient conformes aux volontez de l'Empereur, cette reconnaissance seroit nulle d'elle-même, parce qu'elle seroit extorquée par la violence & par la force, dont l'Etat de l'Eglise avoit fait de tristes experiences; que ce seroit renverser l'Autorité de l'Eglise & anéantir une infinité de Bulles, dont la revocation est impossible sans faire un deshonneur im-

immortel au S. Siège; que quand Sa Sainteté avoit reconnu Philippe V. pour Roi d'Espagne, ce n'avoit été que lors que le Trône étant vacant, tous les Royaumes & Provinces de cette Monarchie l'avoient accepté volontairement pour leur Souverain; que le S. Pere dans cette occasion n'avoit pas pu s'en dispenser, d'autant plus que toutes les Puissances de l'Europe, même les Alliez de l'Empereur l'avoient reconnu pleinement pour Roi Catholique. Que si plusieurs années après, ajoute la lettre de l'Empereur, seul l'Empereur Leopold avoit donné le titre de Roi d'Espagne à un de ses Fils, & que par la voye des armes il se fut rendu maître de quelques Provinces de la Monarchie, cela n'étoit pas une raison suffisante pour obliger le S. Siège de reconnoître un double Roi d'une même Monarchie; que Sa Majesté Imperiale devoit être satisfaite du temperament que la Cour de Rome prit, il y a plusieurs années, touchant l'investiture de Naples, afin de n'augmenter, ni diminuer le droit d'aucun des Prétendants; Que quand il s'agiroit de faire finir la ruine & les ravages que les Imperiaux ont causez, & dont ils menacent encore l'Etat de l'Eglise, le S. Siège n'étoit pas en droit, sans s'exposer à des reproches éternels, de décider une affaire de cette conséquence, sans avoir entendu les parties, & sans savoir si elles veulent se soumettre au jugement du S. Siège; que

les choses sont dans une situation, que tout au plus Sa Majesté Imperiale ne doit exiger de Sa Sainteté qu'une déclaration par laquelle il soit dit, que tout ce que la Cour de Rome a fait, depuis la mort de Charles II. ne portera nul préjudice aux prétentions que les Princes de la Maison d'Autriche pourroient avoir sur cette Monarchie. Plusieurs Cardinaux qui avoient d'abord opiné à reconnoître un second Roi d'Espagne, conclurent enfin la lettre, retractèrent leurs opinions, & se joignirent aux sentimens de ceux qui avoient fait les remontrances qu'on vient de rapporter : cependant comme tous ne voulurent pas y adhérer, l'Assemblée se separa sans rien conclure. On void bien que ce n'est là qu'un Roman fort grossièrement fabriqué ; c'est ce qu'on fera voir en son lieu.

On fit le 3. de Mai au matin l'examen des Evêques, & l'après-midi le Pape alla visiter l'Eglise de St. Jean de Latran, où il monta la *Scala Santa* à genoux, la tête nue, & il s'arrêta pour faire une Oraison devant l'Image du Sauveur.

Quelques jours après il arriva un Courier de Vienne au Marquis de Prié, & d'abord le Pontife résolut de convoquer la Congrégation des Cardinaux nommez pour l'examen de la reconnaissance du Roi Charles : la congrégation s'assembla, mais de quinze Cardinaux dont elle est composée il ne s'y en trouva que huit, les au-

autres étant indisposés, ou absens.

Le Lundi 6. du même mois de Mai il y eut un Consistoire dans lequel le Pape proposa M. San Vitale pour l'Archevêché d'Urbain ; tout le monde croit que ce Prelat sera déclaré Cardinal avant son départ. Le 7. le Duc d'Uceda, Ambassadeur d'Espagne partit pour Civita-Vecchia, où à peine fut-il arrivé avec la famille, qu'il s'embarqua sur les Galeres Ecclesiastiques. Le Cardinal del Giudice prit congé du Pape le 10. & il partit trois jours après pour prendre la même route.

Le Courier dépêché ci-devant à Madrid étant revenu à Rome avec la Nouvelle de l'éloignement du Nonce, on envoya d'abord ordre à Genes à M. Pallavicini de suspendre le voyage qu'il devoit faire en Espagne pour porter les Langes au Prince des Asturies.

Le Pape en considération de l'Empereur a permis au Marquis de Santa Croce, de retourner & demeurer dans l'Etat Ecclesiastique ; il a en même tems déchargé le Prince de Cazerte, & le Marquis del Vasto de la contumace qu'ils avoient encourue. La Marquise de Prié est allée joindre le Marquis son Epoux à Rome. Au reste, comme ce Marquis a pris pour Pages quatre Chevaliers Romains, on croit qu'il exercera la charge d'Ambassadeur de Sa Majesté Imperiale.

Le Pape a condamné les Cultes des
C c 4 Chrè.

Chrétiens Chinois convertis par les Jésuites, mais on ne l'a appris que par une voye indirecte; on n'a qu'à jeter les yeux sur cette lettre.

Lettre écrite de Lisbonne le 4. Mai
1709.

LE Nonce du Pape reçut, il y a quelque tems, un Exprès de Rome, avec un Bref pour le Roi, & d'autres qui étoient ouverts; pour montrer ce que le Pape mandoit au Cardinal de Tournon, arrêté à Macao dans la Chine. La Cour fit examiner ces Brefs dans une Junta, composée de Théologiens, & de Conseillers d'Etat. Par le Bref adressé au Roi, le Pape prie Sa Majesté d'interposer son autorité pour la délivrance de ce Patriarche. Mais comme on a trouvé dans les autres que le Pape fulminoit des excommunications contre ceux de Macao, en cas qu'ils retinssent plus long-tems le Patriarche prisonnier; & que non seulement il approuvoit la conduite de ce Patriarche, mais qu'il abolissoit entièrement le culte de Confucius, & les autres cérémonies pratiquées pour les morts; il fut résolu du Conseil des Jésuites, de ne pas envoyer ces Brefs, & d'écrire au Pape, que le Roi vouloit avoir auparavant une information certaine du procédé de ce Patriarche, & de la véritable constitution des affaires de la Chine. Sur quoi le Pere

Sa,

Sa, savant Jésuite Portugais, fut déclaré Patriarche d'Ethiopie, & il s'embarqua aussi tôt sur l'un des deux Vaisseaux Portugais destinés pour les Indes, qui firent Voile le 8. du passé, avec sept autres qui vont aux Iles & Ports du Brésil.

M. Molines, Auditeur de Rote, qui reste seul à Rome pour prendre soin des affaires d'Espagne, est allé demeurer dans le Palais ci devant occupé par les Ambassadeurs de cette Couronne.

II. Le Serenissime Doge Aluise Mocenigo, mourut à Venise le 6. du mois de Mai dernier, généralement regretté pour les grandes qualitez. Il avoit fait divers Legs pieux, entre autres un de cinq mille Ducats, pour l'établissement d'un Collège à Padouë, & un autre de vingt mille Ducats pour la Façade de l'Eglise de S. Eustache, où son corps fut porté le 7. au soir. Il étoit né le 13. Janvier 1627. & il avoit été élu Doge le 16. Juillet 1700. Le 12. on fit les Obsèques avec les cérémonies accoutumées dans l'Eglise de S. Jean & S. Paul, & la pompe funebre fut très magnifique. Toute la Seigneurie y assista en Corps, avec le Prince Ercolani, Ambassadeur de l'Empereur, & les plus proches parens du défunt. Le 21. on publia l'Election faite par les quarante un Nobles du nouveau Doge M. Giovanni Cornaro, Frere du Cardinal Evêque de

Cc 5

Pa-

Padouë, & Pere de M. François Cornaro, Ambassadeur en Angleterre, & du Vice-Legat de Bologne. Sa Serénité fut conduite du Palais Ducal à l'Eglise de St. Marc, & après avoir été portée autour de la Place, on fit en suite le Couronnement avec les cérémonies accoutumées, & on chanta le *Te Deum*. Il y eut des réjouissances à cette occasion pendant trois jours, avec une grande distribution de pain, de vin, & d'argent au Peuple.

Le nombre des morts de l'année dernière à Venise monte à six mille cent soixante sept, & celui des naissances à cinq mille quarante-neuf.

III. On mit à Naples vers la fin du mois d'Avril quelques Espagnols en prison, pour avoir publié que la Paix étoit conclue, & que les Royaumes de Naples & de Sicile demeureroient au Roi Philippe.

On retint le mois dernier dans la même Ville de Naples vingt Tartanes, pour embarquer des Troupes & des Munitions sous l'escorte de six autres Tartanes armées en course, de trois Vaisseaux de guerre & de deux Galères, sur lesquelles on embarqua quantité de biscuit, de poudres, & d'autres provisions pour l'Escadre des Alliez. Cette Escadre commandée par l'Amiral Whitaker arriva à Livorne le 16. du même mois avec cinq Navires de guerre Anglois, trois de transport, deux Brûlots & un Hôpital. Cette Escadre

dre étoit partie il y avoit cinq jours de Port-Mahon, où il y avoit huit autres Navires de guerre & trois de transport; le reste de la Flote des Alliez étoit dans les Mers de Catalogne.

On apprend de Florence, que M. Dupré, Envoyé de France, y mourut le mois passé d'une attaque d'Apoplexie.

IV. Le Corps du Prince de Carignan ayant été embaumé & exposé sur un Lit de Parade*, fut inhumé le 28. d'Avril. Ce Prince étoit fils aîné du Prince Thomas de Savoye, si fameux dans l'Histoire, car il étoit né sourd & muet, & il avoit été élevé à la Cour du Roi Philippe IV. où un Ecclesiastique avoit trouvé le moyen de lui apprendre à lire, à écrire & même à parler.

Les lettres de Turin du 24. d'Avril portoient, que la chaleur s'y étoit faite sentir subitement & avec autant de force que si on eût été au mois de Juin; cette chaleur fit fondre quantité de neiges sur les Alpes. Ces mêmes lettres ajoutaient, que le Comte de la Rocca, Gouverneur d'Alexandrie, avoit mis des Troupes dans le Fief Spigno par ordre de Son Altesse Royale. La Cavalerie Piémontoise avoit ordre d'aller camper le 26. à Staffarde, & l'Infanterie de se tenir prête à marcher. Depuis on a sçu que les Troupes de Son Altesse Royale avoient commencé à par-

C c 6

roître

* Voyez le dernier *Mercuré*, pag. 506.

618 *Mercuré Historique &*
roître dans les Vallées dont elle s'empara
l'année dernière. Je mettrai ici une lettre
telle qu'on l'a reçue.

Lettre écrite de Turin le 22. Mai
1709.

LE Maréchal Comte de Taun est arrivé
ici de Milan pour conférer avec Son Al-
tesse Royale sur les opérations de la Campa-
gne. Le Général Rhebinder revint ici le
17. de la visite des passages du côté de Suze
& de Pragelas, dont il a fait rapport à Son
Altesse Royale. Ce Général doit retourner
incessamment à Suze pour y commander par
provision, & il a fait marcher les Troupes
qui étoient près de Pignerol en partie vers
Suze, & le reste vers Fenestrelles. Com-
me les neiges ont commencé à fondre & à
s'écouler, on espère que les passages les plus
difficiles seront dans peu praticables, &
Son Altesse Royale a résolu de marcher sans
perte de tems, pour entreprendre quelque
chose sur les ennemis, qui ont échoué dans
le dessein qu'ils avoient de s'emparer de
Bardonnas près d'Exilles. Les François
ont commencé à faire avancer leurs Troupes
vers la frontière pour nous disputer les pas-
sages. La plupart des Chevaux & des
Bœufs destinés pour le service de l'Artille-
rie sont déjà arrivés, & le reste est atten-
du incessamment.

On

Politique. Juin 1709. 619

On doit ajouter à cette lettre que les
avis de Savoye du 26. du même mois por-
tent, que douze Bataillons François
étoient déjà arrivés à Briançon, & qu'ils
devoient être renforcés jusqu'au nombre
de quarante. Il n'y avoit pas beaucoup
de vivres alors dans cette Place, mais on
avoit ordonné d'y en conduire. Outre
cela on apprend par ces avis, que les enne-
mis travailloient avec diligence à des re-
tranchemens qu'ils élevent à Fourneaux
& à Queiras; ces postes sont du côté de
Briançon, & ce sont les en-droits par où le
Duc de Savoye peut pénétrer dans les
montagnes du Dauphiné. Les François,
ajoutent les mêmes avis, font conduire à
Mont-Dauphin, Guillestre, Ambrun &
Gap les vivres qu'ils trouvent dans le Plat-
Pais; & le Duc de Berwick fait venir de
Provence autant de bleds qu'il lui est possi-
ble, pour former des Magazins. Le Se-
nat de Chamberi fait par tout la visite des
grains, & y met le prix: mais les Muni-
tionnaires de France les enlèvent pour la
subsistance des Troupes, ce qui fait que la
misère augmente beaucoup en Savoye.

On mande de Ferrare que les Troupes
Allemandes sont sorties de ce Territoire,
de sorte qu'à la réserve de la Garnison qui
est à Comachio, les Impériaux ont évacué
tout le Polesin Ferrarois, & l'Etat
Ecclesiastique.

Cc 7

Re-

*Reflexions sur les Nouvelles
de Rome & d'Italie.*

I. JE suis persuadé que tout le monde a senti que la lettre écrite de France au sujet de la Congregation des Cardinaux assemblée pour la reconnaissance du Roi Charles est une lettre supposée, mais tout le monde, peut être, n'en a pas senti le ridicule. Cette Pièce n'a rien, depuis le commencement jusqu'à la fin, qui ne marque la supposition : & je suis surpris que le Nouvelliste François qui l'a publiée, l'ait publiée sans correctif, car il ne peut pas être qu'il n'ait reconnu, que les Cardinaux Italiens ne sçauoient avoir dit dans cette Assemblée ce qu'on leur fait dire. Il l'a reconnu, je m'assure, mais il a eu ses raisons sans doute pour fermer les yeux. Quoi qu'il en soit, on fait opiner ces Eminences d'une maniere si opposée à la vûe pour laquelle elles s'étoient assemblées, qu'on ne sçauoit assez admirer l'Auteur de cette prétendue Pièce Anecdote.

De quoi s'agissoit-il dans cette Congregation de Cardinaux ? S'agissoit-il de décider si le Pape devoit reconnoître le Roi Charles pour Roi d'Espagne ? Nullement. Le Pape s'étoit engagé dans le Traité avec l'Empereur de le reconnoître sur ce pied-là. C'est ce qui a mis aux champs la Cour de

de Madrid. C'est ce qui fit décamper de Rome le Maréchal de Tessé & le Marquis de Monteleone. Il s'agissoit de décider de quelle maniere le Pape reconnoitroit ce Prince. Or n'est-ce pas une chose singuliere de nous dire, que le résultat de cette Assemblée fut, que le Pape ne pouvoit le reconnoître en aucune maniere sans blesser la conscience & son honneur, sans renverser l'Autorité de l'Eglise. Voila quel est le caractère de la plupart des Ecrits sur les affaires du tems qui nous viennent de la part des François, la vérité y est presque toujours déguisée, on ne peut y faire aucun fonds.

Au reste, comme le Duc d'Uceda & le Cardinal del Giudice sont partis de Rome, on sera bien tôt éclairci, si la reconnaissance du Roi Charles n'a été différée que par la consideration de la presence de ces deux Ministres, ou si ce delai dépend encore de quelques autres motifs. Cependant, il paroît que le Marquis de Prié est en bonne intelligence avec la Cour Romaine & la Maison Albani, ce qui fait présumer que tout se passe de concert avec ce Ministre Imperial, d'autant plus que les Troupes Imperiales sont sorties de l'Etat Ecclesiastique, & que le Pape est très-bien informé de toutes les démarches faites de la part de la France, pour parvenir à un Traité de Paix, dont il void bien que l'issue ne sçauoit être favorable au Roi Philippe.

Le

Le Pape a condamné enfin le Culte superstitieux & Idolatre des Chrétiens Chinois convertis par les Jésuites, mais il l'a fait d'une maniere si peu vigoureuse, pour ne dire rien d'avantage, qu'on peut dire, qu'il ne l'a point condamné. Il est bien veritable qu'il a expédié un Bref, par lequel il approuve la conduite du Cardinal de Tournon, & fulmine en même tems le Culte rendu à Confucius, & les autres Cérémonies pratiquées pour les morts: mais aussi en même tems par une Politique indigne de celui qui le dit le Vicaire de Jésus Christ, & le Successeur de S. Pierre, il a envoyé ce Bref en Portugal sans être cacheté, prévoyant bien, ou plutôt étant bien persuadé, que c'étoit le veritable moyen pour qu'il ne parvint jamais à la Chine.

En effet, les Jésuites de Lisbonne ayant été consultez, ce qui se fit sans doute à la suggestion du Nonce, qui avoit les Instructions, ces Peres trouverent pas à propos que ces Brefs restassent en Portugal, jusqu'à ce que Sa Majesté Portugaise fut pleinement informée du procédé du Patriarche d'Antioche & de la veritable constitution des affaires dans la Chine. Voila, peut être, le plus plaisant manège qui se soit fait, depuis long tems, à la Cour de Rome. Le Pere Sa, qui est Jésuite, n'est guères propre pour donner au Roi de Portugal une information certaine du

du Patriarche d'Antioche. Il falloit revêtir du Patriarchat d'Ethiopie un Ecclesiastique desintéressé, mais la Societé ne s'en fût pas accommodée. Le nouveau Patriarche écrira dans quelques années d'ici, qu'après une longue navigation, il est arrive enfin à la Chine. Sa lettre sera encore des années entieres en chemin, & tout ce que le Jésuite Portugais apprendra à la Cour de Lisbonne, sera qu'on a fait de faux exposez au Pape, que les Chrétiens Chinois sont très bons Catholiques, & que le Cardinal de Tournon s'est attiré la disgrâce de l'Empereur de la Chine par sa pure faute. Le Pape sur cela suspendra son jugement, pour le moins, il demandera de nouveaux éclaircissements: ces éclaircissements ne viendront pas à Rome dans un jour, ils seront même contredits; ainsi voila une affaire infinie, si le Pontife ne condamne sans détour les Cultes Chinois, & ceux qui les enseignent, ou qui les tolèrent, comme les Apôtres condamnerent sans détour les Chrétiens qui judaïssoient, & les faux Docteurs qui les enseignoient à judaïser.

NOUVELLES DE HONGRIE, D'AL- LEMAGNE, ET DE SUISSE.

LE Prince Esterhafi, Palatin de Hongrie, envoya, il y a quelque tems, des Lettres Circulaires à tous les Etats de ce Royaume, qui sont fidèles à l'Empereur, pour leur enjoindre d'envoyer leurs Députés à Presbourg, afin d'y rouvrir la Diète. L'Ouverture de cette Assemblée se devoit faire le 15. de Mai, mais elle fut différée de quelques jours.

Les Mécontens ont pourvu de Vivres la Forteresse de Neuhaufel: ils tâchent toujours de se maintenir, & ils sont toujours incités par la France à n'entrer en aucun accommodement avec l'Empereur, sur l'assurance qu'on leur donne de les faire comprendre dans le Traité de Paix qui se négocie: mais quelques-uns ne s'assurent pas beaucoup sur ces promesses, & on dit qu'il y a de la division parmi eux. Quoi qu'il en soit, le Général Heister a dû partir de Vienne pour aller ouvrir la Campagne; le Prince Ragozzi a fait de nouvelles levées pour renforcer son Armée; & les partis des Mécontens sont toujours des courses.

JON

II.

II. L'Empereur souhaitant que le Prince de Salm continué à exercer les fonctions de sa Charge jusqu'à la fin de la guerre, Sa Majesté Imperiale lui fit remettre vers le commencement du mois dernier une lettre par l'Evêque de Vienne, dans laquelle elle lui faisoit savoir son intention là-dessus: l'Imperatrice lui envoya le même jour son Maître d'Hôtel pour l'engager de rester à la Cour. Ce Prince répondit, qu'il prioit très-humblement Leurs Majestez de lui accorder quelque tems pour se résoudre, à cause de ses indispositions. Depuis ce tems là il a consenti de rester encore quelque tems à la Cour Imperiale, pour y continuer l'administration des affaires.

Vers le commencement du mois de Mai l'Empereur conféra au Comte François Joseph de Waldstein le Gouvernement de Bohême, & lui donna un Brevet de Conseiller Privé. Le 10. du même mois, le Prince Leopold Mathias de Lamberg reçut l'Investiture du Landgraviat de Luchtenberg. Le 15. M. de Brand, Envoyé du Duc de Saxe-Mersbourg reçut au nom du Duc & Administrateur de Holstein-Gottorp celle de l'Evêché de Lubeck.

III. Divers Princes Protestans, de même que les Protestans du Haut Palatinat & de la Principauté de Saltzbach ont porté des plaintes à la Diète de l'Empire contre les Jésuites, qui ne cessent de les

trou-

troubler dans l'exercice de leur Religion. On écrit sur cela que ces Peres, dans la crainte que les Protestans n'obtiennent quelques avantages par le rétablissement de la Paix de Westphalie, tâchent par toutes sortes de moyens de les dépouiller de leurs Droits & Privilèges. Ce qu'on va dire est plus agréable pour les Protestans que l'Article qu'on vient d'insérer. Les lettres du Bas Rhin du 17. de Mai portoient, que le Roi de Prusse & l'Electeur Palatin étoient convenus, que l'accord conclu à Rhinberg en 1697. & à Dusseldorp en 1706. touchant le point de Religion, seroit executé incessamment. On apprend en effet qu'on a déjà nommé des Commissaires de part & d'autre pour aller de Place en Place, & commencer à faire executer les points dont on étoit convenu.

IV. L'Electeur de Mayence convoqua le mois passé une Assemblée des Cercles Associez pour le 8. du même mois à Heilbron. Les conférences de cette Assemblée ne roulerent que sur la restitution que les quatre Cercles doivent demander à la France de la Haute & Basse Alsace : & en se separant ils resolurent d'envoyer un Député à la Haye pour assister au prochain Traité de Paix. L'Electeur de Treves y a déjà envoyé le Baron de Rollingen, & le Roi Auguste le Comte de Werther.

V.

V. Le Roi de Dannemarck arriva à Nuremberg le 22. de Mai, & le 26. à Drelde sous une triple Salve de l'Artillerie, mais ce Prince ne voulut pas recevoir la cérémonie d'une Entrée pompeuse ; lors qu'il passa par Inspruck il y reçut de très grands honneurs. Le Roi Auguste a déclaré le General Major d'Arnstedt, Commandant de sa Garde des Chevaliers à la place du Colonel Kolpoth, qui a été fait Lieutenant General.

On dit que le College des Electeurs refoudra de fournir douze mille hommes sur le Haut - Rhin, savoir, Mayence 2000., Boheme 4000., Palatinat, 2000. & Brandebourg 4000.

VI. Le Roi & la Reine de Prusse allerent le 23. de Mai à Charlottenbourg, où ils furent reçus au bruit d'une triple décharge de l'Artillerie. Les Députés du Magistrat de cette nouvelle Ville eurent l'honneur de complimenter Leurs Majestez & de les traiter le 24. Ce corps est composé des premières personnes de la Cour. Le Prince de la Couronne en est le Bourguemestre ; les autres Senateurs sont les Margraves Freres de Sa Majesté, le Grand Chambellan, le Velt-Maréchal, le Grand Maréchal de la Cour, & quelques autres Ministres.

VII. L'Assemblée générale du Canton de Schwitz, qui se tient ordinairement le premier de Mai, se termina fort tranquille.

lement, sans qu'on y parlât des affaires de Tockenbourg.

Les Cantons Catholiques ayant demandé la convocation d'une Diète générale à Bade pour le 12. de Mai, elle fut accordée pour le 27. Cette Assemblée extraordinaire regarde cette affaire, qui pourroit bien devenir sérieuse; car les deux partis ont pris les armes, & placé des Milices dans plusieurs postes. En attendant qu'on voye quelle suite aura ce démêle, je mettrai ici l'extrait d'une lettre écrite de Francfort le 26. Mai.

Les lettres de Suisse portent, que le Curé de Hemman, qui a été cause du dernier tumulte arrivé au Tockenbourg, avoit été absous par les Catholiques, à condition qu'il se retireroit ailleurs, mais que n'ayant pas voulu s'y résoudre, il a été conduit hors du Pais par les Protestans, du consentement des Catholiques. D'un autre côté on s'est saisi de l'homme qui a tué le Marguillier de Hemman, & de celui qui a conseillé le premier de bloquer le Couvent de S. Jean, pour leur faire aussi leur procès, & tâcher par là de maintenir le repos & la tranquillité dans le Pais.

Re

Reflexions sur les Nouvelles de Hongrie, d'Allemagne, & de Suisse.

LES Mécontents de Hongrie ne sauroient être plus consternés qu'ils le sont, des nouvelles qu'ils ont reçues que la France a envoyé faire des propositions de Paix aux Hauts Alliez. Cette Couronne les sollicite toujours à n'entrer dans aucun accommodement avec la Cour de Vienne: & cependant ils le voyent à la veille d'être expolez à soutenir toutes les forces de cette Cour, qui a résolu de les réduire, & qui sera en état d'aller fondre sur eux, supposé que les Hauts Alliez acceptent les offres du Roi Très-Chrétien, ce qu'il y a grande apparence qu'ils feront.

Il y a long tems qu'on a crû qu'il arriveroit aux Hongrois ce qui arrive à tous ceux que la France soutient. Ils le croient à présent eux-mêmes. C'est au Prince Ragozzi à voir le parti qu'il a à prendre dans cette circonstance. Il est certain que si ce Prince n'eût pas eu uniquement à cœur ses propres intérêts, il se fût fait quelque accommodement qui n'eût pas été tout à fait désavantageux aux Mécontents: mais présentement à

moins

moins que les Alliez ne s'en mêlent, ils courent risque de passer mal leur tems, & d'être exposez à la discretion des Jésuites.

Ces Peres toujours les mêmes osent bien persecuter les Protestans dans le cœur de l'Empire, dans la situation la plus heureuse où la Religion Protestante ait été encore en Allemagne : & que ne feront-ils pas en Hongrie, si l'Empereur reduit les Hongrois, & que Sa Majesté Imperiale les laisse faire.

VII. Pour ce qui regarde les affaires de Tockenbourg¹, il y a apparence qu'elles se termineront à l'amiable. Le Curé qui a été la cause de la dernière émeute a été chassé du Pais comme un seditieux, du consentement des Catholiques Romains, marque que ces derniers veulent la Paix, & qu'ils désapprouvent le zele de ce furieux Ecclesiastique. C'est quelque chose de terrible que le zele aveugle de ces fortes de gens, mais la Suisse n'est pas leur Pais, les Cantons Protestans sont à portée de reprimer leur rage. Les Prêtres de ce caractère doivent aller ailleurs faire valoir leur indigne talent.

NOU.

NOUVELLES DE
FRANCE.

LE Parlement de Paris s'étant assemblé le mois dernier pour trouver les moyens de soulager les pauvres, le Premier Président remontra, qu'il étoit juste & important qu'un aussi Auguste Corps se montrât sensible à la calamité publique, & qu'à l'exemple de son Illustre Predecesseur, en pareille occasion, il se taxoit à six cens livres; les autres Présidens se taxerent à trois cens, & chaque Conseiller à deux cens. Les Magistrats & Intendans des Provinces donnent de leur côté une attention continuelle à l'exécution des Réglemens contre ceux qui n'ont pas fait de sérieuses déclarations des grains qu'ils ont, afin de remédier, autant qu'il est possible, à la rareté & cherté des bleds, & de prévenir la suite des desordres: & afin qu'ils soient d'autant plus autorisés à le faire, le Roi Très-Christien donna encore le 7 du même mois une Déclaration pour la visite générale des grains. Cependant, nonobstant toutes ces précautions, comme le pain & généralement tous les vivres sont fort chers, non seulement dans la Capitale du Royaume, mais dans les Provinces, cette cherté a causé déjà quelques séditions à Paris,

Tom. XLVI.

D d

à Orleans & en d'autres Villes. On void des lettres qui portent, que quoi que Sa Majesté Très Chrétienne ait besoin de toutes ses Troupes en Campagne, elle sera obligée d'en laisser dans les grandes Villes, pour prévenir ou arrêter les émo-
 tions des Peuples, & rendre sûrs les chemins, qui ne le sont plus, à cause du grand nombre de gens réduits au desespoir, qui dérobent les passans. Ce sont la plupart du nombre de ceux qu'on a chassés des Villes & que l'on chasse tous les jours. Il y eut ici ces jours passez une émeute, portoient les lettres de Paris du 10. du même mois dernier, à l'occasion de deux Pauvres que les Archers avoient arrêté, sur quoi la populace s'étant attroupée, les fit relâcher, & les Archers se sauterent chez le Commissaire du Quartier dans la Paroisse de S. Roch. On les suivit, & on voulut enfoncer les portes. M. d'Argenson, Lieutenant Général de Police, y accourut avec le Guet à pied & à cheval: le combat s'échauffa, les attroupez se défendirent à coups de pierres contre les autres qui étoient armés, & il y eut des gens tués de part & d'autre. M. d'Argenson fut obligé de se retirer, & on n'a pas jugé à propos de punir les coupables, de crainte des suites. Deux Régimens de Dragons & un de Cavalerie ne s'éloignent pas de Lion, à cause de la crainte où l'on est de quelque émeute. On se flatte pourtant que les grains dimi-

nuéront

nuéront de prix, parce qu'outre qu'on est en mouvement pour découvrir ceux qu'il y a dans le Royaume, on travaille à en faire venir des Pais Etrangers. J'ajouterais encore ce fragment de lettre écrit de Paris le 13. du même mois. On écrit de Marseille, que les Marchands François avoient acheté quantité de bleds à Tunis, & qu'après le marché fait, l'avis étant venu de la grande disette qu'il y avoit en France, ceux de Tunis n'avoient pas voulu le livrer qu'en augmentant considérablement le prix: Sur quoi nos Marchands avoient souscrit à l'augmentation, la nécessité d'en avoir les y ayant contrainsts: mais qu'après la livraison des bleds, ils en avoient porté leurs plaintes au Dey, qui leur avoit fait rendre les sommes qu'ils avoient payées au dessus de leur premier marché, en les chargeant de dire au Roi de sa part, qu'il avoit beaucoup de bleds dans ses Etats, qui étoient à son service.

Le 16. on fit à Paris une Procession générale, où la Chasse de Ste. Genevieve fut portée avec les Cérémonies accoutumées, de même que celle de S. Marcel. Ce fut dans la vûe d'obtenir une bonne récolte & tous les autres secours dont on a besoin, par l'intercession de ce Saint & de cette Sainte: le tout suivant un Arrêt du Parlement, & un Mandement du Cardinal de Noailles, dont on va voir ici l'Extrait.

Dd 2

Extrait

Extrait du Mandement du Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris, pour faire une Procession générale, donné le 10. Mai 1709.

LOUIS ANTOINE DE NOAILLES &c., Cardinal, Archevêque de Paris, &c. La main de Dieu est tous-jours appesantie sur son Peuple: Il joint la stérilité de la Terre aux autres Fleaux dont il nous afflige depuis plusieurs années. Nous commençons à voir l'accomplissement de cette terrible menace qu'il fit aux Israélites (Levit. XXVI. 19) Je ferai que le Ciel sera pour vous comme de Fer, & la Terre comme d'Airain. La Terre n'a plus sa fécondité naturelle, & elle refuse en plusieurs endroits les choses les plus nécessaires à la vie: le Ciel, loin d'écouler la Terre & de répandre sur elle ces douces rosées qui la rendent fertile, ne donne que des pluies froides & stériles, & un tems inconstant dont les suites sont à craindre. Nous devons donc recourir promptement à la bonté & à la puissance de celui, qui seul est maître du Ciel & de la Terre, qui nourrit jusqu'aux plus vils Animaux, & n'abandonne aucune de ses Créatures qu'elle ne l'y oblige par son ingratitude. Quoi qu'il soit changé à notre égard, & qu'il n'ait depuis quelque tems que des rigueurs pour nous; il ne laisse pas de nous donner quelque consolation,

tion, & de nous en faire espérer davantage, si nous travaillons à la mériter. Les maladies dont nous avons été menacés, diminuent considérablement; & ne sont plus d'une nature à faire craindre la contagion, dont des gens trop crédules avoient eu peur.

Allons donc à lui avec confiance, il reviendra pour nous le Pere des miséricordes, & le Dieu de toute consolation, pourvu que nous approchions du Trône de sa grace avec humilité & contrition. Il n'est sourd à notre voix, & il ne rejette nos prières, que parce qu'elles ne sont ni assez humbles, ni assez persévérantes; car que ne peut, selon la parole de St. Jacques, la prière assidue du Juste? Rendons nous justes par une sincère & parfaite conversion, pour rendre nos prières agréables à Dieu: Cessons de l'offenser, afin qu'il cesse de nous punir: Découvrons nos cœurs, & non pas nos vêtements; & ne mettons point notre confiance dans les démonstrations extérieures de piété, mais dans le véritable changement de cœur & de conduite: Demandons moins la fin de nos maux, que la fin du péché qui nous les attire.

Pour obtenir l'un & l'autre, nous devons fortifier nos prières par celles de l'Église & par l'intercession des Saints. C'est pourquoi, nous aurons recours à celles de nos Srs Patrons, & Nous ordonnons pour cela une Procession générale, où seront por-

tées les Chasses de St. Marcel & de Ste. Geneviève. Nous nous y trouvons d'autant plus engagez, que le Roi toûjours plein de foi & de pieté, Nous a fait l'honneur de nous declarer lui-même ses intentions, & que les premiers Magistrats nous ont fait connoître le désir des Peuples, &c.

Et à la fin il est enjoint, de prier pour la conservation de la Sacrée Personne du Roi & de toute la Famille Royale, de même que pour la Paix & les autres besoins de l'Etat, &c.

Le Contrôleur Général a fait demander au Collège des Secretaires du Roi Très Chrétien le fond de six années de leur Capitation, ce qui produira une somme assez considerable.

On publia le mois dernier un Edit de Sa Majesté Très Chrétienne pour l'augmentation des Espèces d'or & d'argent, les Louis d'or auront cours pour vingt livres, les Ecus d'argent pour cinq, & les autres Espèces à proportion: Nous insererons cet Edit tout entier, mais ce ne sera que le mois prochain.

II. On a été persuadé en France pendant long tems que la Paix étoit faite: & dès le mois dernier on écrivoit de Paris, que le Roi Très Chrétien avoit envoyé un de ses Ministres à la Cour de S. Germain pour faire sçavoir, que Sa Majesté seroit, peut-être, obligée de prier la Reine d'Av-

d'Angleterre, & le Prince son fils, de s'éloigner de ses Etats, mais qu'en ce cas elle les assureroit tous deux, qu'elle continueroit, & même qu'elle pourroit augmenter les Subsidés qu'elle avoit accoutumé de leur accorder, en quelque Pais qu'ils se retirassent. On a sçu depuis que cette Princesse & le prétendant à la Couronne de la Grande Bretagne avoient demandé eux-mêmes de se retirer de France. Ces lettres portoiént encore que le Voyage du Duc d'Orleans étoit tout à fait rompu, & qu'on avoit envoyé des Exprès à Madrid qui avoient à annoncer des Nouvelles fort desagréables. Cependant, le Duc de Noailles partit pour le Roussillon le 6. du même mois, & il arriva le 13. à Perpignan.

Le 17. du même mois, le Duc d'Albe, Ambassadeur d'Espagne, reçut un Exprès de Madrid, avec la Nouvelle d'un Combat qui s'étoit donné le 7. entre l'Armée du Marquis de Bay, & celle des Portugais, à l'avantage des Espagnols; on en donna la Relation en son lieu. L'Ambassadeur d'Espagne alla aussi-tôt à Versailles porter cette Nouvelle à la Cour. Le Duc d'Orleans la reçut aussi par une lettre du Roi Philippe dans le tems qu'il étoit à l'Opera: sur quoi il fit cesser la Symphonie pour en donner part à l'Assemblée, mais tous ceux qui la composoient ne s'en réjouirent pas; chacun en comprend les raisons. D d 4 On

On prend beaucoup de précautions sur les Côtes de Provence, comme on le peut voir par ce qu'on va le lire.

Extrait de quelques avis de Provence touchant les Côtes de ce Pais-là.

„ A Monaco, on travaille aux Fortifications, & à escarper le Roc qui forme le fossé. Il y manque du blé, & il n'y en a pas même suffisamment pour la Garnison, qui est composé de 2 Bataillons.

„ A Villefranche, Nice & Montalban, il y a 4. Bataillons, qui fournissent 200. hommes à Sospel, & 100. à un autre Poste. On a dressé à Montalban une Batterie de canons du côté de la Mer. Les Troupes n'y subsistent que des farines qu'on fait venir d'Antibes, pour la subsistance journalière. On travaille toujours aux retranchemens le long du Var, & on dresse un pont à S. Martin.

„ A S. Laurens, on a formé un Camp volant composé de 2. Detachement de 300. & de 400. hommes tirez de Grasse, & d'un Régiment venu d'Antibes. Ces Detachemens fournissent aux traux du Var, & à une Batterie qu'on dresse aux environs. Outre cela on y employe un grand nombre de Milices sur le pied des Compagnies franches.

„ Tou-

„ Toutes ces Troupes ont ordre à la première allarme de se rendre à S. Laurens.

„ A Antibes, on fait des Batteries depuis le Fort jusqu'à la Ville, qui rasent l'embouchure du Port, & on fait une enceinte aux Moulins qui sont hors de la Ville. La Garnison est composée d'un Bataillon, 4. Compagnies détachées, & 2. franches. Les Magazins sont assez bien munis de blé & de farines.

„ Aux Isles de S. Honoré, la Garnison est de 4. Compagnies franches, & 2. de Cadets. On a commencé des Batteries à Cannes, auxquelles on travaille lentement : à Frejus on fait un Magasin de foin. On a marqué des Batteries aux Salines d'Hières. Au Fort Ste. Marguerite, la Garnison n'est que de 2. Compagnies franches : au Fort Louis de même : à la Tour de Toulon 60. hommes.

„ A Toulon, la Garnison est de 600. hommes de la vieille Marine, d'un Bataillon de 300. hommes, & des Soldats de Vaisseaux. On fait une grande Batterie entre le Fort Louis & la grande Tour qui rase la Mer. Depuis ledit Fort jusqu'au pied de la Colline de Ste. Catherine, on fait des chemins couverts & des redoutes. On veut armer 3. Vaisseaux, pour raser

Dd 5

„ l'en-

„ l'entrée de la Rade, & empêcher l'a-
 „ proche des Vaisseaux de ligne.

„ Il y a à la petite Rade 16. autres
 „ Vaisseaux, & à l'Arsenal une grande
 „ quantité de canons & de coulevrines,
 „ prêtes à être montées pour garnir les
 „ Batteries. On ne travaille plus aux
 „ Forts de Ste. Catherine & de Ste. An-
 „ ne : on croit qu'on les rasera dans l'oc-
 „ casion.

„ Depuis le 15. Novembre jusqu'au
 „ 22. Mars dernier, il étoit sorti de Tou-
 „ lon 14. Vaisseaux de guerre, qui ont
 „ passé successivement à Brest & à la Ro-
 „ chelle. Depuis il en est sorti 6. du
 „ premier rang. On dit qu'ils vont à
 „ Malte escorter un convoi d'environ
 „ 100. voiles, qui vont charger des blez
 „ en Barbarie.

„ Dans le Port ou Rade de Toulon,
 „ il y a encore 34. Vaisseaux de guerre
 „ du premier & second rang, plus de 18.
 „ Brûlots, 30. Tartanes, & plus de 15.
 „ Vaisseaux de prise.

„ A Marseille, les Galeres ne font au-
 „ cun mouvement. Il y a 2. Bataillons
 „ au Fort St. Jean & à la Citadelle : au
 „ Château d'If & à Notre-Dame de la
 „ Garde, il y a quelques Compagnies
 „ détachées. La Ville & le Port seront
 „ gardés par des Soldats des Galeres,
 „ &c.

„ On leve trois mille hommes de Mili-

„ ces

„ ces en Provence, d'où l'on a envoyé
 „ trente pieces de canon sur le Var pour
 „ en défendre le passage au Duc de Sa-
 „ voye, dont on craint toujours le retour
 „ en ce Pais-là.

„ Le Gouvernement de Sisteron aux
 „ confins du Dauphiné, a été donné au
 „ Chevalier de Villerou, Neveu du
 „ Cardinal de Janlon.

III. La Duchesse de Mantouë, qui
 étoit en Lorraine va en France, on lui
 destine pour son séjour le Château de
 Vincennes. Elle prit congé le mois der-
 nier du Duc de Lorraine. Ce Prince fit
 conduire ses bagages sur trente chariots,
 & les fit défrayer jusqu'à S. Dizier, où
 ils furent embarquez sur la Marne.

IV. Le premier de ce mois le Marquis
 de Torci arriva de la Haye à Versailles,
 où il fit rapport de ses Négociations; il y
 eut le lendemain un Conseil, où les
 Princes assistèrent; on ne sut point ce qui
 s'y passa, on sut seulement que le resultat
 en avoit été envoyé au Président Roùillé,
 qui étoit encore alors en Hollande. Il se
 répandit seulement un bruit, que le
 Comte de Bezons, qui venoit d'être fait
 Maréchal de France, iroit commander
 en Espagne à la place du Duc d'Orléans,
 ce qui fit conjecturer qu'on ne peut point
 se flater encore d'une Paix.

Le Comte de Pontchartrain rapporta

Dd 6

dans

dans ce tems-là, qu'il avoit reçu avis, que le Vaisseau la *Nôtre Dame de Grace* étoit arrivé au Havre chargé d'une somme très-considérable en Pistres, pour le compte de plusieurs particuliers, avec lesquels le Contrôleur general s'étoit accommodé au profit de la Cour. On ajoute, qu'on a trouvé dans quelques Provinces plus de bled qu'il n'en faut pour la subsistance des Peuples, & pour les semailles, sur tout en Bretagne & en Normandie.

On apprend des Frontières de Savoye, que le Maréchal de Berwick partit le 25. Mai de Grenoble, & alla coucher à Barraux, il alla visiter les avenues de Montmelian & de Chamberi, d'où il se rendit au Bourguet, visita la Montagne du Chat, où il ordonna des retranchemens, & il retourna à Chamberi. Le 27. il alla visiter la Tarantaise, d'où il devoit descendre dans la Maurienne par les Encombres. Il devoit traverser ensuite le Col de Galloutier, par où Son Altesse Royale de Savoye passa l'année dernière pour assiéger Exilles, & delà il devoit se rendre à Briançon, où il établira son Quartier Général, & formera un Camp sur les hauteurs, dans le dessein de s'y maintenir. On dit que ce Général n'a point d'argent, qu'il n'a que très peu de vivres, que ses Troupes sont en fort mauvais état, & qu'il n'a presque point de voitures.

V. Messire Bernard de Senaux, Evêque

que d'Autun, mourut le mois dernier dans son Diocèse, âgé de soixante-deux ans. Le Duc de la Tremouille est aussi mort. Il étoit premier Gentilhomme de la Chambre du Roi Très Chrétien, Chevalier de ses ordres, Duc de Thouars, de Chateleraut & de Loudun, Pair de France. Il s'appelle Charles Belgique de Hollande, & étoit né en 1655.

Reflexions sur les Nouvelles de France.

I. **O**N savoit, il y a long-tems, que les grains & toutes sortes de vivres étoient devenus rares & chers en France. Cependant comme les Nouvellistes François tâchoient d'insinuer le contraire, on pouvoit en quelque manière en douter. Mais il paroît aujourd'hui par le Mandement de l'Archevêque de Paris, que la disette ne sauroit être plus grande dans ce Royaume.

Je ne dirai rien sur cette Piece, si ce n'est que le Prelat s'y prend mal pour fléchir le courroux du Ciel. C'est au Créateur uniquement qu'il faut faire recourir les Peuples dans les jours de la calamité, & nullement aux créatures : car enfin le Cardinal de Noailles ne sauroit ignorer l'abus que les Peuples font des devotions :

Dd 7

aux

aux Saints & aux Saintes, quelques précautions qu'ayent prises, depuis quel-que tems, certains Evêques pour leur faire voir; que la principale devotion des Chrétiens *doit être livrée pour Jesus-Christ, qui après s'être livré à la mort pour nos péchez, a continué & continuera toujours, depuis qu'il est monté au Ciel, d'interceder pour nous auprès de son Pere; ce sont les propres paroles des Evêques d'Angers, de la Rochelle & de Luçon dans leur Doctrine Chrétienne.* Il falloit donc que l'Archevêque de Paris, continuant sur le ton qu'il avoit commencé, fit sentir vivement aux Parisiens & à tous les François, qu'ils se font attirés par leurs crimes les maux dont Dieu les châtie aujourd'hui; que c'est pour être la cause de cette guerre longue & violente qui desole une partie de la Chrétienté; que c'est pour avoir violé les Traitez le plus sainement jurez; que c'est pour avoir traité de la manière la plus indigne, la plus barbare, & la plus contraire à l'esprit du Christianisme des milliers de Compatriotes, qui s'étoient toujours distingués dans le Royaume par une fidélité à toute épreuve; que c'est parce qu'ils regardent encore avec une insensibilité, qu'à peine pardonneroit-on à ceux de Tunis & d'Algers, une infinité d'innocens qui sont dans les cachots & dans les galeres exposés à l'ignominie & aux tourmens, pour ne vouloir pas être de

la

la Religion de leur Roi. Après leur avoir fait connoître d'où procede la source de leurs maux, il falloit les exhorter à gémir, à verser des larmes, à le repentir en quittant le mal & pratiquant le bien, à s'aller jeter aux pieds des Puissances pour leur demander la délivrance de leurs Concitoyens, à qui on fait souffrir les supplices des Scelerats & des plus infâmes Brigands; il falloit les exhorter enfin à se tourner vers leur Dieu, vers leur Redempteur & leur Sauveur, & laisser la Ste. Genevieve, qui ne peut plus, comme lors que la famine étoit à Paris dans le tems que Merouée assiégea cette Ville, s'embarquer sur la Seine, & aller de lieu en lieu amasser des grains pour les distribuer aux Parisiens, comme elle fit, car ce fut là tout le miracle de la Saincte.

II. Je ne dirai rien de la Paix, dont on a tant flaté le Peuple de France, par ce que ce n'est pas ici l'endroit. Je dirai seulement un mot de la Victoire que le Roi Philippe a remportée sur les Frontières de Portugal. Cette Victoire toute entiere qu'on la publie, * ne decide rien, & elle est même tout à fait desavantageuse à la gloire de la Cour de France, dans la situation où sont ses affaires: jamais victoire n'a été remportée plus mal à propos par rapport à cette Cour; tout le monde entend ce que je veux dire.

NOU.

* Voyez *Nouvelles d'Espagne*.

NOUVELLES DU
NORD.

I. **J**E vais commencer cet Article par une lettre, qui est une confirmation, & un détail circonstancié des Combats qui se donnerent en Ukraine le mois de Février dernier. *

Lettre écrite de Bialogrod le 28. Février 1709. & communiquée à L. H. P. les Etats Généraux des Provinces Unies, par M. de Matueoff, Ambassadeur de Sa Majesté Czarienne à la Haye.

Notre Armée a été presque tout l'hiver en mouvement. Les Partis & les Détachemens ont causé beaucoup de dommage à l'ennemi, & l'ont tenu long-tems dans de continuelles allarmes; pour l'empêcher de jouir tranquillement des quartiers d'hiver, & pour le resserrer d'avantage, de sorte qu'il a été obligé de changer de postes, de crainte d'y être attaqué. Les pénibles marches qu'il a faites dans un froid si âpre ne lui ont pas moins coûté de monde que les rencontres. Le 12. de ce mois le Lieutenant Général Renne nous envoya la

Re-

Politique. Juin 1709. 647

Relation d'une action considérable, qui se passa à l'avantage du Czar, dans laquelle il prit une paire de Timbales, deux Drapeaux, & deux Etendars. Ce fut le 10. du même mois que ce Général ayant appris que le Roi de Suede changeoit de quartier avec six Régimens de Cavalerie, deux d'Infanterie, & ses Trabans, détacha six cens Cavaliers Moscovites pour observer les ennemis, avec ordre de rebrousser chemin lors qu'ils les auroient découverts. C'est ce qu'ils executerent, & le Roi de Suede les suivit jusqu'au Corps de Troupes que ce Général avoit posté en Bataille près du Village d'Helka. Le Roi fit attaquer avec beaucoup de furie un de nos Régimens d'Infanterie, & les Grenadiers à cheval qui étoient au front: mais nos gens firent de si terribles décharges sur l'ennemi, qu'il fut peu après mis en desordre. Nos autres Régimens profitant de la confusion, s'avancèrent l'épée à la main, acheverent de renverser les ennemis, & les poursuivirent une lieue & demie, jusqu'au Village de Kysnadock. Plus de cinq cens Suedois restèrent sur la place, & on en tua deux fois autant à la poursuite, nos gens n'ayant point fait de quartier. Peu s'en fallut que le Roi lui-même ne tombât entre nos mains, seize Trabans ayant été tuez autour de sa personne, & son cheval tué sous lui. De notre côté le Colonel Tirel, & le Capitaine de Grenadiers nommé Frankenheim furent

* Voyez le dernier *Mercuré*, pag. 574.

rent tuez au commencement de l'action, avec quelques Soldats. Le Général Czermienhof nous écrit de Lachiovice du 16. que son Détachement de quatre Régimens de Cavalerie, & de deux Bataillons sous le Major Général Bohme avoit battu, le jour précédent à une lieue d'Hadiacz, trois Régimens Suedois d'Infanterie & un de Dragons sous le Colonel Alvendel, qui avoit été fait prisonnier avec douze autres Officiers, & cent soixante Dragons & Fantassins : on prit aussi deux Etendards, plusieurs chevaux, & un très grand nombre de chariots chargés de provisions & de bagages. Il y a quinze jours, qu'un de nos partis destit deux cens Cavaliers Suedois dans la petite Ville d'Opochna, on en prit vingt six, deux Capitaines, & deux Cornettes; le reste fut passé au fil de l'épée. Les Cosaques amènent aussi tous les jours des prisonniers, & demeurent fidèles à leur Général, donnant la chasse aux ennemis par tout où ils peuvent.

Depuis que cette lettre a été communiquée à Leurs Hautes Puissances, on a appris du Quartier du Roi Stanislas à Viloko; qu'un Officier parti de Kiovie le 22. de Mars avoit rapporté, que l'Armée Suedoise se trouvoit en bon état dans l'Ukraine, ne manquant ni de Vivres, ni de fourrages; que le Roi de Suede avoit tenté plusieurs fois d'attirer les Moscovites à

une

une action générale, en faisant attaquer leurs quartiers par divers Détachemens, mais que le Czar s'étoit contenté d'en opposer d'autres sans en venir à un engagement général; qu'en plusieurs rencontres les Suedois avoient fait un bon nombre de prisonniers, que le Roi de Suede avoit relâché ensuite, & renvoyez au Czar sans rançon; que la plupart des Cosaques Zaporoviens & Donaiens s'étoient soumis au Général Mazeppa; & que ceux qui habitent au delà du Dnieper paroisoient disposés à suivre leur exemple. Voici ce que portoient les lettres de Varsovie du 26. Avril. Les Suedois disent qu'ils ont reçu avis de divers endroits, que le Général Oginski a été défait près de Zachowice par le Grand Maréchal de Lituanie, & que la plupart des Moscovites qui l'avoient joint ont été tués en pièces. Ils ajoutent, que le Regiment de Kalexowski s'est rangé sous l'obéissance du Roi Stanislas avec quarante Compagnies Polonoises, & que ce mauvais succès a obligé le Comte Siemawski, Grand Général de l'Armée de la Couronne de se retirer près de Caminick.

Les mêmes lettres qui nous ont appris ce qu'on publie de la part des Suedois nous apprennent, que le Détachement de la Cavalerie Moscovite, sous les ordres du Général Infiant, avoit enfin joint le Grand Général de la Couronne près de Miedzybocka, & que l'Infanterie sous le

Géné-

Général Goltz, étoit attendu en peu de jours. Ce secours, à ce qu'on publie, est de vingt mille hommes, & on ajoûte, que le Roi Stanislas, & le Général Crafsau, ayant appris cette jonction se sont retirés vers le Palatinat de Cracovie, pour trouver moyen de joindre un renfort qui étoit en marche de la Pomeranie. Je dois dire ici, que suivant les lettres de Saxe du 22. de Mai, le Primat de Pologne, le Grand Tresorier, & quelques autres Grands du Royaume ont été assemblés à Olmutz en Moravie en présence du Ministre du Czar, & que l'on continue à parler d'une nouvelle éléction : quel que tems auparavant M. Zwoski, accompagné des principaux du Palatinat de Russie, & M. Lubomirski, ci-devant Général de l'Armée des Confederez, avoient prêté au Roi Stanislas les sermens de fidélité. Voici encore une lettre des Molcovites.

Lettre écrite du Quartier General de l'Armée Moscovite à Pultawa, le 3. Avril 1709.

LE CZAR, qui a été depuis quelque tems à Weronisch, pour y donner les ordres nécessaires, est venu rejoindre l'Armée. Depuis les deux sanglants Combats qui se sont donnés au mois de Février, à l'avantage de Sa Majesté Czarienne, il ne s'est

passé aucune action remarquable, à cause que les Suedois évitent un Combat général, & qu'ils aiment mieux se tenir resserrez, & manquer d'une suffisante quantité de vivres, que d'en venir aux mains. Le Major Général Alvendehl, qui a été fait prisonnier dans le second Combat, a été conduit à notre Quartier Général, de même que les 3000. chevaux qu'on a pris aux Ennemis dans cette action, avec plusieurs charriots. En attendant que le tems permette d'engager les Ennemis à un Combat général, nos Partis les incommodent continuellement dans leurs quartiers. Ces jours passés, une Compagnie de Cosaques désignée un Parti de Suedois, & amena au Camp le Majorant Général du Général Mazepa, nommé Hamaley, & le fils du Colonel Pri-lucki. Le jour suivant, un Parti de nos Troupes réglées remporta un pareil avantage sur un autre Parti Suedois, & prit 4. Officiers & 30. Cavaliers. Mrs. Ferducki & Compagniewski, Colonels Cosaques, qui avoient embrassé le parti du Général Mazepa, sont arrivés au Camp avec les Troupes qu'ils commandent, pour implorer le pardon de Sa Majesté Czarienne, sur ce qu'ils s'étoient laissez entraîner par ledit Mazepa : ils ne parlent que de la disette qui règne dans l'Armée ennemie.

Il y a quelques avis qui portent, que le Roi de Suède a repassé le Boristhene pour retourner.

652 *Mercuré Historique* &
retourner en Pologne, & que le Czar
étoit en mouvement pour l'observer.

II. Les lettres de Hambourg du 17. du
mois dernier portoient, qu'on y avoit
publié une Ordonnance du Magistrat,
par laquelle il est défendu de transporter
des grains en France, en Espagne, & Pais
qui en dépendent. Les Maîtres de Navir
res qui chargeront des grains, sont obli
gez par cette Ordonnance de prêter Ser
ment, qu'ils n'en transporteront point
aux ennemis.

Reflexions sur les Nouvelles du Nord.

I. **O**N n'entrevoit rien encore dans
les affaires de Pologne, par rap
port au Roi Stanislas. Tandis que les Sué
dois ont eu des avantages sur les Moscovi
tes, le parti de ce Prince pouvoit se flatter
de quelque esperance. Mais comme les
Moscovites se défendent, & qu'ils le
voyent même en état d'envoyer des ren
forts aux Polonois Conféderez, qui par
lent toujours d'une nouvelle Election, le
Trône de ce nouveau Roi paroît encore
fort chancelant. Son sort dépend de cette
Campagne, ainsi son sort est fort douteux
car la fortune ne favorise pas toujours
ceux qui semblent n'être nez que pour
tout entreprendre, quoi qu'en puisse dire

Politique. Juin 1709. 653

un fameux Poëte. Peu de tems va dévelo
per tout, sur tout s'il est vrai que Sa Ma
jesté Suedoise retourne en Pologne.

NOUVELLES DE LA GRANDE BRETA GNE.

I. **V**ers le commencement du mois der
nier D. Joseph Diaz, Ambassa
deur de Maroc, prit son Audience de Con
gé de Sa Majesté Britannique pour retour
ner en Barbarie, il y fut conduit par le
Chevalier Cotterel, Maître des Cérémoni
es, & introduit par le Comte de Sun
derland, Secrétaire d'Etat. Cet Ambassa
deur est Chrétien, Espagnol de Nation,
& Elclave du Roi de Maroc. Il fut pris sur
Mer par les Maures en revenant des Indes
Occidentales, & il n'a jamais pu obtenir
sa liberté, quoi qu'il ait offert de grosses
sommes pour la rançon. Comme le Roi
de Maroc a reconnu en lui des talens pour
la Negociation, il n'a point fait difficulté
de l'employer à son service. Il a été ci-de
vant Ambassadeur en Portugal, & s'y étant
bien acquité de sa commission, il a été en
voyé dans la Grande Bretagne avec le mê
me caractère, avec promesse d'avoir sa
liberté à son retour. Cependant la femme
est restée en Barbarie pour Otage, avec
quatre enfans, dont deux sont depuis
sa captivité. En-

Environ ce tems-là Sa Majesté Britanique reçut une lettre du Duc de Savoye. On dit que cette lettre fut écrite à l'occasion des ouvertures de Paix que la France fait faire. On ajoute qu'à la priere de cette Princesse, Son Altesse Royale n'a condamné le Sr. Baud, Secrétaire du Comte de Briançon, qu'à une prison jusqu'à la Paix.

Le 9. du même mois, la Reine étant en son Conseil, ordonna au Grand Amiral d'envoyer incessamment une nouvelle Instruction aux Commandans des Vaisseaux de guerre, & des Armateurs de Sa Majesté, pour arrêter tous les Bâtimens neutres, & autres de quelque nature qu'ils fussent, qui seroient chargez de bled pour la France, ou pour les Pais ennemis, & de les faire amener dans quelques-uns des Ports de la Grande Bretagne, jusqu'à ce que le bon plaisir de la Reine fût plus amplement connu. Le même jour il arriva à l'embouchure de la Tamise quelques Vaisseaux chargez de plusieurs familles de Protestans au nombre d'environ neuf cens, partis de Suisse, du Palatinat, & autres endroits d'Allemagne, pour aller s'établir dans la Virginie, & autres Colonies Angloises de l'Amérique. Ils seront exempts pendant deux ans de toutes sortes d'Impôts.

L'Acte d'Amnistie dont nous parlâmes le mois dernier fut rendu public le 14. Voi-

ci ce qu'il porte en substance. *Que Sa Majesté pardonne toutes sortes de crimes de Haute Trahison, de fait, de parole, ou par écrit; de Felonie; d'Atroupement; de Tumultes; de Malversations, de Pratiques frauduleuses; & en général tous crimes commis contre la Couronne, avant le 30. Avril 1709. Sa Majesté remet les peines corporelles, de mort, amendes, & confiscations portées par les Loix pour lesdits crimes. Tous Procès & Actes juridiques faits au sujet desdits crimes pardonnez, seront annulés, & mis à néant, après le 24. Juillet 1709. Et les Officiers des Cours de Justice qui auront expédié lesdits Actes, seront condamnés à payer le triple des dommages des personnes lésées, outre les fraix des procedares, & une amende de dix livres sterling pour chaque contravention à cet Acte.*

Crimes & personnes exceptées de cette Amnistie.

I. **T**ous ceux qui sont à present, & habitent dans les Etats du Roi de France, à moins qu'ils ne soient actuellement prisonniers.

II. Tous ceux qui sont au service du Roi de France, ou de la Personne qui depuis la mort du Roi Jaques, a pris le titre de Roi de la Grande-Bretagne.

III. Toutes sortes de Trahisons com-

Tome XLVI.

Ee

mi-

misés sur Mer, & autres crimes spécifiez dans les Actes pour interdire tout Commerce & correspondance avec la France.

IV. Toutes sortes de violations des Privilèges des Ambassadeurs, & autres Ministres étrangers.

V. Toutes contrefactions du Grand Seau & autres de S. M., de même que la contrefaction & alteration de la Monoye, &c.

VI. Les crimes de faire entrer dans ce Royaume, & d'exposer de la Monoye fausse ou contrefaite.

VII. Les crimes des Officiers qui ont favorisé l'évasion des Prisonniers.

VIII. Toutes sortes de Meurtres volontaires & premeditez, de Felonies & d'Incendies.

IX. Toutes sortes de Pirateries, & de recelemens de Vols faits sur Mer.

X. Tous crimes mentionnez dans l'Acte passé la 13e. année du Règne de Charles II., pour le Règlement de la Marine; & dans les Actes faits sous le Règne de Sa M., pour punir les Mutins & les Deserteurs.

XI. Toutes sortes de Vols, Larcins & Sacrileges.

XII. L'abominable crime de Sodomic.

XIII. Les Viols.

XIV. Les Enlevemens.

XV. Le Parjure, la subornation de

Tc-

Temoins, & la fabrication de Testamens & autres Actes.

XVI. La contrefaction des Billets de l'Echiquier, du Seau & des Billets de la Banque d'Angleterre.

XVII. La fabrication, contrefaction & usage illicite des Passeports des Secretaires d'Etat, des Procurations des Matelots, & la contrefaction & alteration des Depositions des Témoins dans une affaire capitale.

XVIII. Tous crimes spécifiez dans deux Actes passez sous le Règne de Charles II. pour prevenir les dangers du Papisme, & rendre ceux de la Communion de Rome incapables d'être Membres du Parlement.

XIX. Tous crimes spécifiez dans un Acte passé sous le Règne du feu Roi Guillaume, & dans un autre passé la 5e. année du Règne de Sa Majesté, contre le prétendu Prince de Galles, & pour établir la succession dans la Ligne Protestante.

XX. Tous Crimes & Malversations dont on a déjà obtenu Jugement dans quelque Cour de Judicature.

XXI. Les Procès pendans touchant les grands chemins & les ponts seront continuez.

XXII. On excepte tous crimes de Pécular, & d'alienation des Deniers & Magazins de Sa Majesté, &c.

XXIII. Tous crimes d'Inceste, de Si-

Ec 2

mo-

monie & de Dilapidation, & les franchises touchant les Droits du Souverain sur les Benefices.

XXIV. La détention des Taxes accordées par le Parlement, &c.

XXV. L'usurpation des Biens de la Couronne.

XXVI. Les confiscations, amendes &c. encourus & adjugées depuis le 29. d'Avril 1695. v. st., auront leur entier effet, à la réserve de quelques-unes qui sont exceptées.

XXVII. De même que toutes personnes déclarées coupables, par Acte du Parlement, ou autrement, de Haute-Trahison, Meurtre, &c.

XXVIII. Tous crimes commis par un Jésuite ou Prêtre, mentionnez dans l'Acte de l'an 27. de la Reine Elizabeth.

XXIX. Enfin les conspirateurs contre la vie du feu Roi Guillaume, qui demeureront en Prison pendant le bon plaisir de Sa Majesté.

Tous les Criminels d'Etat qui ne sont point exceptez dans cette Amnistie sortiront de prison le 18. en conséquence d'un Acte du Parlement. Les lettres d'Ecosse marquent que tous les Ecoslois paroissent très contents de ce pardon général, que plusieurs personnes qui se tenoient cachées paroissent en public, & qu'on ne doute pas que cette marque de bonté de la Reine

ne

ne produise un très bon effet dans tout le Royaume.

II. Les Armateurs de France prirent le mois passé une Fregate Angloise allant de Kôrke à Lisbonne avec trois cens Soldats, destinez pour le Régiment de Cavalerie de Galloway; tous les Officiers étoient François Réfugiez. Il y avoit outre cela cent hommes d'équipage. La Fregate se défendit très-bien, elle perdit cinquante hommes, on ne dit point la perte que firent les Armateurs François. Les ordres sont donnez pour échanger incessamment ces Officiers Réfugiez. Sa Majesté Britannique a consenti que l'Evêque de Quebec en Canada, qui est prisonnier au Château de Farnham, soit échangé avec le Baron de Mean, Grand Doyen de Liège.

On a prit par les lettres de Londres du 21. du mois dernier, que quoi qu'on parlât publiquement de Paix, on ne laissoit pas de se preparer en Angleterre, pour agir avec vigueur cette Campagne; que pour cet effet, on avoit déjà embarqué cent soixante pieces de canon à la Tour, & que quatre cens Bâtimens de transport avoient ordre de s'assembler aux Dunes, pour y charger une grande quantité de munitions de guerre & de bouche, avec un bon nombre de Troupes, ce qui fait juger qu'on a quelque grande vûe.

On a reçu avis par deux Vaisseaux arri-

E c. 3

vez

vez des Indes Orientales, que le Successeur d'Aurégzeb favorise le Comptoir de la Compagnie Angloise à Surate. On apris en même tems par un Vaisseau arrivé du Détroit, qu'un Capre François ayant enlevé un Navire Anglois dans la Rade de Tetuan, le Roi de Maroc, pour en tirer raison, avoit fait arrêter tous les Bâtimens François qui étoient dans ses Ports, où il les retient jusqu'à ce que cette prise & sa charge soient restituées, & que le Capre soit puni.

Les Commissaires François, qui sont établis à S. Malo, pour l'échange des prisonniers, écrivent dernièrement à Londres aux Commissaires de l'Office des Matelots blesez & malades, les priant d'envoyer échanger incessamment les Anglois qui sont dans ce Havre, parce que la disette des grains & autres provisions y étoit si grande, qu'ils n'étoient pas en état de les nourrir.

Envoyer ce tems-là on apporta à la Tour plus de deux cens mille livres sterling en Piaîtres, pour y être converties en Especes de Monnoye courante. Une partie de cet argent appartient au Contre-Amiral Wager, qui a apporté ce riche butin des Indes Occidentales, où l'on assure qu'il a amassé plus de trois cens mille livres sterling.

Milord Dursley fut de retour à Plimouth le 24. du mois dernier, avec son

Es-

Escadre de huit Vaisseaux de guerre, après avoir escorté pendant quelques jours la Flote destinée pour le Portugal & autres endroits. En revenant il rencontra à cent lieues de Scilly deux Navires de guerre François, auxquels il donna la chasse, & reprit sur eux le Bristol, Vaisseau de la Reine de cinquante pieces de canon, que les François venoient de prendre allant de Plimouth en Portugal: mais comme ce Vaisseau étoit percé en plusieurs endroits, & qu'il ne pouvoit éviter de couler bas, comme cela arriva deux ou trois heures après, Milord Dursley détacha deux Vaisseaux pour en conserver l'équipage, & il continua de poursuivre les deux Navires François, qui étoient l'Achille commandé par M. du Gué Trouin, & le Glorieux. Le premier, qui étoit fort bon voilier, prit le large, mais l'autre de quarante-quatre pieces de canon, & de trois cens douze hommes d'équipage fut pris par le Chester, & conduit à Plimouth avec un Capre de quatorze canons, & deux Bâtimens qui avoient été pris quelques jours auparavant.

Le même jour 24. le Contre-Amiral Backer arbora son Pavillon à bord du Sterling qui étoit à Spithead avec neuf autres Vaisseaux de guerre, & deux Galio-tes à Bombes.

III. Le Parlement de la Grande Brétagne s'assembla le 30. de Mai, & il fut

Ec 4

en-

encore prorogé jusqu'au 27. de ce mois. Il y eut le même jour à Londres un grand Conseil de Marine sur les entreprises de la grande Flote, quice jour-là étoit presque prête à faire voile. On envoya ordre en même tems au Chevalier Norris, d'aller croiser incessamment vers le Nord, pour empêcher le transport des grains de ce Pais là en France.

Les Majors Généraux Mordant, Cadogan & Palmes, & Mrs. Jaques Maitland, Jaques Stanhope, Emanuel How, & Thomas Meredith, ont été faits Lieutenans Généraux : les Brigadiers Ogilvi, Wils, & Mackarney ont été faits Majors Généraux. Le Chevalier Leake a été fait Contre-Amiral de la Grande Bretagne.

Le Comte de Gallas, Envoyé Extraordinaire de l'Empereur fut de retour à Londres le 30. de Mai. Le lendemain M. Walpole, Secrétaire de Milord Townshend, y arriva aussi de la Haye avec les Articles Preliminaires de la Paix. Le Conseil s'assembla le 2. de ce mois, & la Reine les ratifia; en cas que le Roi de France les ratifie, Milord Hallifax a été nommé pour troisième Plenipotentiaire de cette Princesse au Traité de Paix.

M. de la Fabregue, autrefois Lieutenant Colonel du Régiment de Dragons de Guiscard, dont les Officiers partirent, il y a quelque tems, pour passer en Portugal,

gal, a été nommé pour les commander : & outre sa Commission de Colonel, il en aura une autre de Brigadier Général.

Voici une nouvelle Ordonnance de Sa Majesté Britannique au sujet du transport des grains.

Ordonnance de la Reine de la Grande Bretagne, concernant le transport des grains, donnée le 30. Mai 1709.

Les ennemis étant en très grande misere faute de grains, & employant toutes sortes de voies & de moïens pour en tirer des Etats de la Domination de Sa Majesté, & y ayant sujet de croire qu'ils en ont reçu par la voie d'Espagne : pour prevenir une telle pratique, qui tend si visiblement à soutenir & à la subsistance des ennemis & particulièrement dans cette conjoncture, & au préjudice de toute l'Alliance; S. M. étant en son Conseil, a bien voulu déclarer, que tous les grains, de quelque sorte qu'ils soient, qui seront trouvez sur quelque Bâiment que ce soit, chargez & destinez pour le Pais des ennemis, sont par le present ordre, & seront regardez & estimez Marchandises de contrebande; & S. M. defend par le present ordre à tous ses Amez Sujets, de porter ou d'envoier des grains dans aucun Port, ou Ville de la Domination de ses ennemis déclarez.

Ec s

Le

Le Docteur Williams, Evêque de Chichester, mourut le 5. du mois de Mai.

IV. Le Comte de Wharton, Viceroy d'Irlande, arriva le 2. du même mois de Mai à Dublin, où il fit son Entrée publique avec beaucoup de magnificence, & prit possession de son Gouvernement. Le jour suivant il se rendit au Conseil, & y signa une Proclamation pour proroger le Parlement jusqu'au 16. auquel il s'assemblera. Le Viceroy se rendit le même jour à la Chambre des Seigneurs, où ayant mandé les Communes il fit un Discours aux deux Chambres, contenant en substance :

Que l'intention de la Reine étoit de consentir aux Bils que l'on croiroit raisonnables & nécessaires pour le soulagement, le bonheur & la sûreté de tous ses Sujets : Que S. M. ne doutoit point qu'on n'accordât promptement & de bon cœur, les Subsides nécessaires pour maintenir son Gouvernement : que S. M. ayant été obligée d'employer ailleurs pour le bien de la cause commune, quelques uns des Régimens qui sont sur l'établissement de ce Royaume, Elle avoit résolu de les remplacer incessamment : Que S. M. croioit qu'il étoit nécessaire d'examiner, s'il n'est pas de l'intérêt du Parlement de mettre quelques unes des Fortifications en meilleur état de défense, d'avoir une quantité suffisante

sante de Munitions & d'instrumens de guerre toujours prêts, & de bâtir quelque endroit commode & sûr pour les garder : Quela grande inégalité qu'il y a, quand au nombre, entre les Protestans & les Papistes de ce Royaume, & la triste expérience du passé, doivent faire penser à deux choses; la première, de considérer sérieusement s'il manque quelques nouveaux Bils, pour donner de la force, ou expliquer les bonnes Loix déjà faites, pour empêcher l'accroissement du Papisme; la seconde, de cultiver & entretenir une bonne correspondance entre tous les Protestans de ce Royaume : Qu'enfin Sa Majesté n'ayant jamais rien eu si à cœur, que de procurer l'Union de ses Sujets de la Grande-Bretagne, & regardant le succès qu'Elle a eu en cette grande entreprise, avec une égale ou même plus grande satisfaction, qu'aucun autre des Evenemens glorieux de son Règne, Elle leur recommandoit avec le même empressément, & la même esperance de succès, une parfaite Union & Amitié entre eux.

Le même jour, les Communes résolurent de présenter une Adresse à la Reine, pour lui faire des complimens de condoléance sur la mort du Prince de Danemarque, & pour la féliciter sur les glorieux succès de ses Armes; en l'assurant en même tems de la résolution où Elles sont

de maintenir le Gouvernement de S. M. & la Succession à la Couronne dans la Li-
gue Protestante &c.

Le 20. les Seigneurs presenterent une
Adresse au Viceroy, par laquelle ils lui
témoignerent le plaisir qu'ils avoient
d'apprendre, que d'autres Régimens
remplaceroient ceux qui sont employez
ailleurs. Ils remercierent Son Excellen-
ce des assurances qu'elle leur donnoit que
les revenus publics ne seroient dépensez
que dans le Royaume, ajoûtant que le
soin de Son Excellence, par rapport aux
Fortifications & aux provisions de guerre
leur étoit fort agréable. Ils lui témoi-
gnerent en suite dans cette Adresse, qu'ils
seroient toujours prêts à donner leur ap-
probation à tous les Bils, qui pourroient
donner de la force aux Loix contre le Pa-
pisme, & pour cultiver & augmenter une
bonne intelligence parmi les Protestans;
Qu'ils regardoient l'Eglise, ainsi qu'elle
est établie par les Loix, comme le meil-
leur rempart de l'intérêt Protestant dans
le Royaume; qu'ils étoient persuadés que
Sa Majesté pouvoit compter, avec juste
raison, pour un événement des plus glo-
rieux de son Règne, d'avoir procuré l'U-
nion de ses Sujets de la Grande- Bretagne;
& qu'à cette occasion, ils supplioient
qu'il leur fût permis d'espérer, qu'en son
tems, Sa Majesté perfectionneroit ce
grand ouvrage, en amenant aussi son
Royaume

Royaume d'Irlande dans l'Union: s'as-
surant sur la bonté de Son Excellence,
que comme elle avoit été un instrument si
considérable pour faire réussir l'un, elle
contribueroit aussi par les bons offices au
succès de l'autre.

Le Viceroy répondit fort obligeamment
à cette Adresse, mais il dit, qu'à l'égard
du point de l'Union, il ne pouvoit rien
dire là dessus sans ordre de la Reine. Le
même jour les Communes presenterent
aussi une Adresse à Son Excellence sur le
même sujet. Le 23. le Parlement prit
quelques Resolutions, sur la proposition
de donner un Subside à la Reine, ce Subsi-
de est même accordé.

Le Viceroy a fait expédier des Commis-
sions pour la levée d'un nouveau Régi-
ment, qui sera commandé par le Che-
valier Jean Witterong.

Reflexions sur les Nouvelles de la Grande Bretagne.

LA France a à faire à des ennemis qui
ne s'endorment point, & qui lui
préparent une terrible Scène dans les Pais-
Bas, si la Paix ne vient point à se conclu-
re. Ils n'ont manqué, jusques-ici, ni
d'argent, ni d'hommes, ils ont des Gé-
néraux expérimentez, & ils peuvent met-
tre

tre en Mer des Flotes très considérables. Celle qu'on a équipée en Angleterre, ce grand nombre de Vaisseaux de transport sur lesquels on a embarqué tant de munitions de guerre & de bouche, & tant de Troupes; tout cet appareil ne presage rien de bon pour les François, car on ne doute nullement que ce ne soit pour une Expedition qu'on doit entreprendre de concert avec l'Armée qui doit agir sous le Prince Eugene de Savoye & le Duc de Marlborough. En effet, on dit publiquement à Londres, qu'il y a un projet qui éclatera d'abord, si les Négociations de Paix se rompent.

NOUVELLES D'ESPAGNE, ET DE PORTUGAL.

I. **A**vant que d'entrer dans le détail des Nouvelles, je dirai un mot du nom des Princes, Fils aînez des Rois d'Espagne, qui sont appelez Princes des Asturies; je tire ce que je dis des Mémoires du tems.

Les Princes fils aînez des Rois d'Espagne sont nommez Princes des Asturies, jusqu'à ce qu'ils héritent de la Couronne de leurs peres. Le premier qui porta ce titre fut le Prince Henri, qui fut depuis Roi sou-

le nom de Henri III. surnommé le Dolent. Le Roi son pere Jean I. résolut en 1388. de le nommer Prince des Asturies, à l'occasion du mariage qu'il lui procura avec l'Infante Catherine d'Angleterre, & il déclara que désormais tous les Princes premiers nez des Rois d'Espagne, ses Successeurs, seroient connus & designez par ce nom, en mémoire de ce que le Roi Pelage n'en prit point d'autre, jusqu'à ce qu'il eut rétabli la Monarchie d'Espagne, comme il fit par les Victoires qu'il remporta sur les Maures qui l'avoient usurpée.

Les Princes des Asturies ne jouissent que du seul titre de ces Provinces, & ils n'ont aucuns droits sur le Domaine qui en dépend, ou du moins on ne le permet pas. Il n'y a point d'exemple dans l'Histoire que cela ait été autrement: car quoi que le Roi Henri IV. surnommé l'Impuissant, prétendit joüir de tous les avantages attachez à ce titre, lors qu'il se broüilla avec le Roi son pere Jean II. du nom, il ne pût jamais venir à bout de son dessein, quelques ressorts que fit joüir pour cela D. Jean Pacheco, aidé de l'autorité de ce Prince, qui desiroit d'augmenter sa puissance pour s'opposer à celle de D. Alvare de Luna, Favori du Roi, & qui abusait de sa confiance. Aussi ces Princes n'ont-ils pas plus de droit dans les Asturies, que les Dauphins, fils aînez de France, en ont dans le Dauphiné.

Lors que le Prince des Asturies est âgé de deux,

deux, ou trois ans, on assemble les Députés des Etats, Villes, & Royaumes d'Espagne, qui sont serment de le reconnoître pour Héritier des Couronnes & Domaines du Roi son pere. Lors qu'il approche de sa septième année, on travaille à faire sa Maison. Le premier choix est celui d'un Gouverneur, qui doit être un homme de la première qualité; on lui choisit ensuite un Précepteur, qui peut être Séculier, ou Ecclesiastique. On nomme après cela les Premiers de la Maison du Prince, sçavoir, son Grand Maître, son Grand Ecuyer, son Grand Chambellan, les Officiers Subalternes, qui dépendent de ces Charges, & les Gentilshommes de sa Chambre, dont une partie doit être de gens déjà sur l'âge, & l'autre de jeunes gens. Il est traité d'Altesse Royale, & on lui rend les mêmes honneurs qu'au Roi en lui parlant & en le servant.

Un Corps de Troupes de sept mille hommes, commandez par le Comte d'Estain, s'étant mis en marche l'onzième d'Avril, les ennemis s'emparèrent le 17. du Château de Castarnet, où il y avoit trente Soldats, avec un Capitaine & un Enseigne, qui se rendirent prisonniers de guerre. Ces Troupes marcherent ensuite vers le Château de Venasque, & elles arrivèrent le 21. à Ancils à demi lieu de ce Château, qui est situé à la source de l'Espera dans les Pyrenées sur la frontière de France du côté du País de Cominges; c'est

c'est la seule Place que le Roi Charles occupe dans le Royaume d'Arragon. Le 22. le Comte d'Estain fit un Détachement qui entra sans résistance dans la Ville, & le soir il fit ouvrir la Tranchée devant le Château, qui est situé sur une hauteur, bien flanqué, & d'autant plus difficile à attaquer qu'on ne pût y conduire que deux petites pièces de Campagne portées par un Mulet.

Le 28. du même mois d'Avril, on fit à Madrid une Procession générale pour l'accouchement de la Reine, Epouse du Roi Philippe, dont on attendoit la délivrance à tout moment. Ce Prince ordonna aux principaux de la Court, environ ce tems-là, de se trouver dans l'appartement de la Reine, lors qu'elle accouchera. On dit que si cette Princesse a un second Prince, il sera nommé Duc de Flandres.

Les bruits de Paix intriguent fort la Cour de Madrid. S'il faut ajoûter foi à quelques lettres, les Espagnols paroissent résolus à continuer la guerre, plutôt que de consentir à se soumettre au Roi Charles: ils disent même qu'en cas que la France soit obligée à faire la Paix, & à retirer ses Troupes d'Espagne, il n'y aura rien qu'ils ne mettent en œuvre pour maintenir le Roi Philippe sur le Trône; que le Clergé offre de contribuer aux dépenses nécessaires pour l'entretien des Troupes Espagnoles, qu'on fait monter à dix huit mille

mille hommes de Cavalerie & à quarante mille d'Infanterie, sans compter cinquante nouveaux Régimens, dont les Commissions sont expédiées. Cependant, portent les lettres de Madrid du 12. Mai, le Roi Philippe ayant appris, que toutes les Puissances de l'Europe intéressées dans cette guerre avoient nommé des Plenipotentiaires pour assister de leur part aux Conférences de la Paix, ce Prince n'envoyé au Duc d'Albe, son Ambassadeur à la Cour de France, & au Comte de Bergeick, son premier Ministre au Gouvernement des Pais-Bas Espagnols, des Patentes avec ce caractère & les Instructions & les Plein-Pouvoirs nécessaires. Le Roi Charles, ajoutent ces lettres, avoit écrit à quatre Grands d'Espagne, & leur avoit mandé, que la France paroissant comme avoir abandonné Philippe V. ils ne devoient pas être des derniers à le reconnoître, s'ils vouloient obtenir des favorables conditions. Mais ces Grands porteroient leurs lettres au Roi, qui avoit fait assembler tous ceux qui étoient à la Cour, à qui Sa Majesté avoit communiqué ces lettres: Sur quoi tous unanimement protesterent, qu'ils répandroient jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour maintenir le Roi sur le Trône, & le défendre, & que Sa Majesté en les remerciant de leur fidélité, les avoit assurés qu'elle ne les abandonneroit jamais, & qu'elle étoit résoluë de verser aussi tout son sang,

sang, plutôt que de les quitter. Ce que portent encore les mêmes lettres est moins douteux que ce qu'on vient de dire, c'est la Nouvelle d'un Combat qu'il donna le 7. du même mois vers Campo Real & Badajoz, entre l'Armée du Marquis de Bay & celle des Portugais. Elle a été à l'avantage des Espagnols, mais la Victoire n'a pas été complète, comme on le publia d'abord à Paris; quoi qu'il en soit, voici ce qu'on en a publié à Madrid.

Relation du Combat donné le 7. de Mai sur la Frontière de Portugal.

LE Marquis de Bay étant informé que les Ennemis vouloient passer la Caya pour l'attaquer, alla camper à un quart de lieuë au delà de l'Atalaya del Rey, à dessein de les y attendre. Il se passa cinq ou six jours sans qu'ils fissent aucun mouvement, ce qui lui donna sujet de croire qu'ils avoient changé de résolution. Afin de les y engager, il ordonna un grand fourage, dans les Bleds de Campo-Mayor; & le 7. à la pointe du jour, il fit avancer toute sa Cavalerie, ayant fait la veille un détachement de 300. Cavaliers d'élite. Lors qu'ils vinrent au lieu marqué pour le fourage, ils trouverent les fourageurs des Ennemis, & les obligerent de se retirer à leur Armée, qui se mit ensuite en Bataille, & marcha vers la Caya pour la passer: El

le fit alte près d'une Maison appellée de la Chiminea. Comme le Marquis de Bay avoit résolu de les attaquer, quoi qu'ils eussent 13. Bataillons plus que lui, & la plupart plus nombreux que les siens, excepté les Anglois, il fit marcher son Infanterie jusqu'à l'Atalaya del Rey, où elle fit alte. Sur les 11. heures du matin, il vid que les Ennemis passoient la Caya sur 9. ponts, & qu'ils s'avançoient: il fit aussi avancer son Infanterie, & la Cavalerie de la gauche occupa son poste: il fit en même tems matcher l'Artillerie, & la posta en différens endroits. Lors que les Ennemis s'aprocherent, on reconnut qu'ils étendoient leur gauche le plus qu'ils pouvoient, pour tâcher de prendre en flanc la droite des Castillans. Sur quoi le Marquis de Bay donna ordre aux Marquis d'Aytone & de Caylus de les charger, avant qu'ils pussent étendre davantage leur gauche: ils l'exécuterent avec tant de succès, qu'ils mirent la Cavalerie opposée en desordre, & ils couperent 3. Bataillons Anglois, qui s'étoient fortifiés dans la Maison de la Chiminea avec huit pièces d'Artillerie, & les prirent après avoir eslué un grand feu. Mylord Gallo-way, qui y étoit, se retira du côté de Higuela, pendant que les Dragons achevoient de défaire la première & la seconde ligne de leur Cavalerie. Celle des Castillans attaquâ cependant leur gros d'Infan-

te-

terie, le Sabre à la main; l'Infanterie marchant en ordre de Bataille, pour la charger. Le Comte de Fiennes & le Marquis de Navamorquende prirent en même tems en flanc l'Aile droite de la Cavalerie Ennemie, dont les deux lignes furent renversées avant que l'Infanterie eût pu joindre celle des Ennemis, qui se voyant abandonnée, prit d'abord la fuite. On les poursuivit durant deux lieues; & comme une partie de la Cavalerie Castillane poussa celle des Ennemis jusqu'à Campomayor & Elvas, leur Infanterie évita d'être entièrement taillée en pièces. On leur a pris toute leur Artillerie & les Equipages, leurs 9. ponts, les Fours & les Charettes qui étoient au delà de la Caya, 7. Drapeaux & 8. Etendars. On a fait environ 2300. prisonniers, parmi lesquels sont 3. Bataillons Anglois, & le Comte de S. Jean, Mestre de Camp Général de la Cavalerie; & 1700. tuez.

Les Portugais ne conviennent pas de tout ce qui est dit dans cette Relation; mais comme nous n'avons pas de place pour insérer ici la Relation des Portugais, nous la donnerons le mois prochain.

Les lettres de Madrid du 20. Mai ajoûtent, que l'Armée du Marquis de Bay n'a pu rien entreprendre, à cause des pluies continuelles qui ont rendu les chemins si impraticables que les Espagnols ont eu beau-

beaucoup de peine à conduire les Canons & les Pontons pris sur les Portugais.

L'Archevêque de Saragosse a été fait Inquisiteur Général. Le Roi Philippe a donné la Charge de Maréchal Général des Logis de sa Cavalerie au Comte de Joincourt, Colonel du Régiment Royal du Prince des Asturies; cet Emploi étoit possédé par D. Joseph d'Armazage, qui a été fait Capitaine Général de Panama.

II. Le Roi de Portugal n'a pas donné son consentement à la levée des quatre Régimens d'Infanterie, qui devoient être commandez par des Officiers François Protestans, mais seulement pour un Régiment de Dragons, & un autre d'Infanterie, dont Milord Galloway sera Colonel. Le premier sera commandé par des Officiers François, & l'autre qu'on forme de Desertteurs, par des Officiers Portugais & Espagnols, excepté M. de S. Leger, qui en est fait Lieutenant Colonel, & trois ou quatre autres Officiers François. On a aussi levé un autre Régiment, commandé par M. Carles, aussi François Protestant, Major Général au service de Sa Majesté Portugaise. On attend à Lisbonne le Major Général Ogilby, & M. de Mazere, Officier François que la Reine de la Grande Bretagne a fait Brigadier Général & quatre ou cinq Régimens Anglois, qui s'embarquerent vers le commencement de ce mois à Portsmouth & à Plimouth.

Re.

Reflexions sur les Nouvelles d'Espagne & de Portugal.

I. JE l'ai déjà dit, & je le dirai encore : quand la victoire que le Roi Philippe a remportée sur les Portugais seroit entière, elle ne décideroit rien en faveur de ce Prince, vû les extremitez où est réduite la France, qui est la seule Puissance qui le pourroit soutenir. Mais il s'en faut bien que cette Victoire soit complete. Je n'en juge point par la Relation des Portugais, mais je l'infere de ce qu'elle n'a eu aucune suite. On assure que si la Cavalerie Portugaise eût aussi bien fait que l'Infanterie, le Marquis de Frontera auroit gagné le Champ de Bataille, & mis en fuite les ennemis, & que cependant les ennemis ont perdu bien du monde; c'est ce qu'ils n'ont pas voulu publier.

NOU.

NOUVELLES DES PAYS-BAS, ET DE QUELQUES AU- TRES ENDROITS.

I. **L** arriva tout le mois dernier une grande quantité de toutes sortes de grains à Lille : si bien que le Magistrat de cette Ville a permis aux Boulangers d'en acheter sur le Marché, & aux particuliers d'en faire venir autant qu'ils voudront pour en faire des Magazins. Les Etats de la Ville & Châtellenie ayant été convoquez pour le 29. du même mois dernier, les quatre Seigneurs Députez de L. H. P. se rendirent sur les onze heures à la Maison de Ville, où ils furent reçus par les Magistrats en habits de cérémonie au bas de l'escalier : & ayant demeuré quelques momens dans une chambre particulière, ils entrèrent dans le lieu appelé le Conclave, où l'on a coûtume de tenir ces sortes d'Assemblées. Après avoir pris leurs places, de même que les autres Membres de l'Assemblée, M. de Steenlack leur fit ce Discours.

Dil.

Discours de M. de Steenlack aux Etats convoquez à Lille.

MESSIEURS,

Leurs Hautes Puissances les Seigneurs Etats Généraux des Provinces-Unies, sous la direction de la Providence Divine, & par le sort de leurs justes armes & de celles des Hauts-Alliez, s'étant rendus les maîtres de cette Province, nous ont honoré de leur Commission.

En qualité donc de Leurs D'putez, Messieurs, & par leur ordre, Nous avons fait cette convocation, pour vous assurer de leur bienveillance, & pour vous faire ressouvenir d'un côté de ce que L. H. P. & Nous leurs Députez, avons fait pour vous; & de l'autre vous déclarer en même tems ce qu'ils attendent de Vous.

Vous sçavez, Messieurs, que L. H. P. ont déjà pris tous les soins possibles, pour vous mettre en sûreté, & ont pourvu à vos besoins & nécessitez, tant par leur Résolution du 23. Février, & par d'autres, tendantes à faciliter la venue des Vivres par les Pais-Bas Espagnols, sans payer les droits, que par l'entrée libre qui leur a été accordée dans cette Ville.

Quant à ce qui nous regarde, Messieurs, Vous sçavez de même qu'étant chargés de cette Commission, Nous sommes venus pour l'exécuter en toute diligence, dans le rude

Tom. XLVI.

Ff

tems

tems de l'hiver, au travers de beaucoup de fatigues & même de dangers, pour ne pas manquer à un soulagement nécessaire. Nous nous sommes ensuite appliquez journellement par de fréquentes Conférences, à être attentifs à tous vos besoins, pour y pourvoir d'une manière convenable.

Vous savez, Messieurs, que Nous avons accordé pendant assez long-tems, l'entrée libre de toutes sortes de Vivres & de Denrées dont la Ville avoit besoin, sans exiger aucun droit, lors même qu'ils nous venoient des Pais Ennemis: Comme aussi que Nous avons accordé la même franchise d'entrée, à toutes les menuës Denrées, pour le soulagement des Pauvres & des autres Habitans, nonobstant la perte considérable des droits du Souverain; N'ayant rien plus à cœur que de Vous délivrer des calamitez, sous lesquelles vous gemissiez.

Vous savez aussi, Messieurs, comme ayant par tous ces moyens facilité la venue des Vivres, Nous avons aussi pourvu à leur sûreté, soit par terre, soit par eau, par des Escortes si fréquentes & si fortes, que les Ennemis n'ont osé les interrompre: Enfin de quelle manière Nous avons prêté main forte pour maintenir l'autorité & le respect du Magistrat contre les tumultes, qui menaçoient votre Ville & vos personnes de funestes suites.

Les devoirs, Messieurs, sont réciproques; L. H. P. Nous ont ordonné de vous dire

dire en même tems, ce qu'ils attendent de Vous: C'est que vous vouliez bien accorder des Aides & Subsidies à leurs besoins, comme Vous êtes accoutuméz de faire à vos Souverains, sçavoir l'Aide ordinaire de 200. mille florins, sans préjudice néanmoins de l'Aide extraordinaire & de l'abonnement, dont il a été convenu aux années 1701. & 1704.

Ne doutant pas de votre Zèle pour le service de L. H. P., en attendant que Vous répondiez à leur demande, autant que vos circonstances le pourront aucunement permettre; Nous vous assurons de leur protection, & que de notre part Nous tâcherons de Vous procurer tous les avantages qui pourront servir au bien & à la prospérité de votre Province.

Mr. Lespagnol, Premier Pensionnaire de la Ville, répondit à ce Discours d'une manière convenable. Les Ecclesiastiques & Nobles du Pais s'assemblerent le 8. de ce mois pour délibérer sur la demande d'un Subside de la part des Etats Généraux.

Le défaut de paye a porté les Soldats François à divers excès dans les Villes frontières. Ils pillèrent deux jours de suite, le mois dernier, à Douai les Boutiques des Boulangers & la Boucherie. Quelques Bourgeois, qui voulurent s'y opposer, furent blesez, & une femme fut tuée. Le Magistrat voyant qu'il n'y avoit point moyen de les appaiser qu'en leur donnant

de l'argent, avança quelques sommes pour les payer, après quoi tout fut pacifié. Mais on se saisit de trois, qui étoient les principaux Mutins, on les fit tirer au sort, & l'un des trois fut pendu; ce défaut de paye cause beaucoup de desertions. On apprend de Tournai, disent les lettres d'Anvers du 10. de ce mois, que les François ayant voulu en transporter les grains en France, les Bourgeois avoient pris les armes pour s'y opposer, ce qui avoit causé de grands desordres. La même chose est arrivée à Arras, à Valenciennes, à Cambray, à S. Omer: & l'Intendant de cette dernière Place a même été blessé & n'a plus survécu.

L'échange des prisonniers fut entièrement fini à Soignies le 7. de ce mois. Par le Traité d'échange général, on échangea Officier par Officier, & ceux qui restèrent de surplus se font échanger pour un certain nombre de Soldats; Mrs. Voys, Lille Marais, & Vicoûse, Brigadiers, doivent aussi être échangés. Je parlerai dans la suite des dispositions de nos Armées & de celle de France. Je viens maintenant à ce qui s'est passé à la Haye au sujet des Négociations de Paix.

II. Le 23. de Mai à neuf heures du matin, le Marquis de Torci dépêcha un Express en France, après quoi il assista à une longue Conférence, qui se tint chez M. le Conseiller Pensionnaire Heinsius; ce fut

cc

ce jour-là que le Comte de Zinzendorf, Plenipotentiaire de l'Empereur, arriva à la Haye. Vers les six heures du soir, il y eut une autre Conférence aussi fort longue chez le même Grand Pensionnaire, après laquelle M. de Torci dépêcha un autre Express à Sa Majesté Très-Chrétienne. Le 24. il y en eut une autre dans le même endroit; & le lendemain matin il y en eut aussi une chez Milord Duc, qui fit partir un petit Bâtimement de Scheveling, avec des Dépêches pour la Reine de la Grande Bretagne. Le 27. au soir, & le 28. au matin il y eut encore de semblables Conférences, après lesquelles le Marquis de Torci partit pour retourner à Versailles, chargé des Préliminaires de la Paix, dont il étoit convenu avec les Ministres des Alliez, conformément à ses Instructions & ses Pleins-Pouvoirs. Je mets ici ces Préliminaires.

Articles Préliminaires pour servir au Traité de la Paix Générale.

I. On procédera incessamment à faire une bonne, ferme & durable Paix, Confédération, & perpetuelle Alliance & Amitié, entre Sa Majesté Imperiale, comme aussi entre tous & chacun des Alliez de Sa Majesté Imperiale, & principalement le Royaume de la Grande-Bretagne, & les Seigneurs Etats Généraux des

Ff 3

Pro-

Provinces Unies d'une part ; & de l'autre, entre Sa Majesté Très-Chrétienne & ses Alliez. Et comme les conjonctures presentes n'ont pas permis que Sa Majesté Imperiale ait préalablement pû recevoir l'agrément, & un consentement de l'Empire sur tout ce qui le regarde dans plusieurs Articles contenus dans ces Préliminaires, elle tâchera d'obtenir, suivant l'usage établi dans l'Empire, le plutôt qu'il sera possible, le consentement & la Ratification dudit Empire, avant l'exécution de ces Articles qui regardent particulièrement l'Empire.

II. Et pour parvenir au plutôt à ce but tant salutaire, & d'en jouir à présent autant qu'il sera possible, on est convenu des Articles Préliminaires qui doivent servir de fondement aux Traitez de la Paix générale.

III. Premièrement, en considération & en conséquence de ladite bonne Paix & Réunion sincère de toutes parts, le Roi T. C. reconnoîtra dès à présent publiquement & authentiquement, comme aussi après dans les Traitez de Paix à faire, le Roi Charles III. en qualité de Roi d'Espagne, des Indes, de Naples & de Sicile, & généralement de tous les Etats & Dépendances compris sous le nom de la Monarchie d'Espagne, en quelque partie du Monde qu'ils soient situés, à la réserve de ce qui doit être donné à la Couronne de Por-

Portugal, & au Duc de Savoye, suivant les Traitez faits entre les Hauts Alliez, & de la Barrière que ledit Roi Charles III. doit faire tenir auxdits Seigneurs Etats Généraux des Provinces-Unies dans les Païs Bas, selon la teneur de la Grande Alliance de l'année 1701., & de ce qui sera dit ci après du haut Quartier de Gueldre, & des Conventions à faire avec ledit Roi Charles III. sans en rien excepter d'avantage, ainsi & avec tous les droits que le feu Roi d'Espagne Charles II. a possédez, ou dû posséder, tant pour lui, que pour ses Heritiers & Successeurs, selon la disposition Testamentaire de Philippe IV. & les pactes établis & reçus dans la Sérénissime Maison d'Autriche.

IV. Et d'autant que le Duc d'Anjou est présentement en possession d'une grande partie des Royaumes d'Espagne, des Côtes de Toscane, des Indes, & d'une partie des Païs Bas, il a été réciproquement convenu, que pour assurer l'exécution desdits Articles, & des Traitez, à faire & à achever, dans l'espace de deux mois, à commencer du 1. du mois de Juin prochain s'il est possible, S. M. T. C. fera en sorte que dans ce même terme le Royaume de Sicile soit remis à S. M. C. Charles III. & ledit Duc sortira en pleine sûreté & liberté, de l'étendue des Royaumes d'Espagne, avec son Epouse, les Princes ses Enfans, leurs Effets, & généralement

toutes les personnes qui les voudront suivre : en sorte que si ledit terme finit sans que ledit Duc d'Anjou consente à l'exécution de la présente convention, le Roi T. C. & les Princes & Etats stipulans, prendront de concert les mesures convenables pour en assurer l'entier effet ; & que toute l'Europe, par l'accomplissement desdits Traitez de Paix, jouisse incessamment d'une parfaite tranquillité.

V. Pour en avancer l'établissement, S. M. T. C. retirera dans le terme desdits deux mois, les Troupes & les Officiers qu'Elle a présentement en Espagne, & aussi celles qui se trouvent dans le Royaume de Sicile, aussi bien que dans les autres Lieux, Païs & Etats dépendans de ladite Monarchie d'Espagne en Europe, & des Indes, aussi-tôt qu'il sera possible : promettant en foi & parole de Roi, de n'envoyer désormais au Duc d'Anjou, s'il refuse d'y acquiescer, ni à ses adhérens, aucun secours, soit de Troupes, Artillerie, Ammunitions de guerre, ou d'argent, directement ou indirectement.

VI. La Monarchie d'Espagne demeurera dans son entier dans la Maison d'Autriche, de la manière qu'il a été dit ci-dessus, sans qu'aucune de ses parties puisse en être jamais demembrée, ni ladite Monarchie en tout ni en partie, être unie à celle de France, ni qu'un seul & même Roi, ni un Prince de la Maison de France

en

en devienne le Souverain, de quelque manière que ce soit, par Testament, Appel, Succession, Conventions matrimoniales, Dons, Ventes, Contrats, ou autres voyes, telles qu'elles puissent être, ni que le Prince qui régnera en France, ni un Prince de la Maison de France, puisse jamais régner aussi en Espagne, ni acquiescer dans l'étendue de ladite Monarchie aucunes Villes fortes, Places, ou Païs, dans aucune partie d'icelle, principalement dans les Païs-Bas, en vertu d'aucuns Dons, Ventes, Echanges, Conventions matrimoniales, Héritéditez, Apels, Succession par Testament, *ab intestato*, en quelque sorte & manière que ce puisse être, tant pour lui que pour les Princes ses Enfans, & Freres, leurs Héritiers, & Descendans.

VII. Spécialement, que la France ne pourra jamais se rendre Maître des Indes Espagnoles, ni envoyer des Vaisseaux pour y exercer de Commerce, sous quelque prétexte que ce soit.

VIII. Sa Majesté T. C. voulant donner des marques certaines du dessein qu'Elle a de maintenir une Paix ferme & stable, & faire cesser tout ombrage de desseins, consent à remettre à Sa Majesté Imperiale & à l'Empire, la Ville & Citadelle de *Strasbourg*, dans l'état où elle se trouve présentement, avec le Fort de *Kehl* & ses dépendances, situez des deux côtez du Rhin,

F f 5

sans

fans aucune répétition de fraix ou dépenses, sous quelque pretexte que ce soit, avec 100. pieces de canon de bronze, de différent calibre, savoir 50. pieces de 24. & de 12. livres de bales, & 50. pieces de 8. & de 4. livres, & les munitions à proportion, pour être rétablie dans les prérogatives & Privilèges des Villes Imperiales, dont elle jouïssoit avant qu'd'être sous la Domination de S. M. T. C. la quelle Ville de Strasbourg & Forts, seront rendus & évacuez aussi-tôt après les Ratifications de l'Empereur & de l'Empire, qui seront échangées à la Haye; & qu'il comparoitra aux Portes de ladite Ville de Strasbourg & Forts, quelqu'un muni d'un Plein pouvoir de S. M. I. & de l'Empire, selon la forme accoutumée, pour en prendre possession.

IX. Que la Ville de *Brisac*, avec son Territoire, soit évacuée par S. M. T. C. & remise par Elle à S. M. Imperiale & à la Maison d'Autriche, avec tous les canons, Artillerie & Amunitions de guerre qui s'y trouveront, à la fin de Juin au plus tard, pour en jouir désormais en toute propriété, ainsi que Sa Majesté Imperiale en a joui & dû jouir, en execution du Traité de Paix de Ryswick, avec les canons, Artillerie & Amunitions de guerre qui s'y trouvent.

X. Sa Majesté T. C. possedera désormais l'Alsace, dans le sens literal du Trai-

té de Westphalie, en sorte qu'Elle se contentera du Droit de Prefecture sur les dix Villes Imperiales de ladite Alsace, sans pouvoir néanmoins étendre ce droit au préjudice des Prérogatives, Droits & Privilèges qui leur competent, comme aux autres Villes libres de l'Empire, pour en jouir aussi bien que des Prérogatives, Revenus & Domaines, ainsi que Sadite Majesté a dû jouir, lors de la conclusion dudit Traité, devant aussi être remises les Fortifications desdites Villes au même état qu'elles étoient alors; excepté toutefois la Ville de *Landau*, dont la possession & propriété apartiendront pour toujours à Sa Majesté Imperiale & à l'Empire, avec faculté de démolir ladite Place s'il est jugé à propos par l'Empereur & l'Empire.

XI. Qu'en conséquence dudit Traité de Westphalie, Sadite Majesté Très-Chrétien fera démolir dans le tems convenu, à ses dépens, les Fortereffes qu'elle a presentement sur le Rhin, depuis Bâle jusques à Philipsbourg, nommément *Munningen*, le *Neuf-Brisac*, & le *Fort-Louis*, avec tous les Ouvrages & dépendances dudit Fort tant en deçà qu'au delà du Rhin, sans que jamais on puisse le rétablir.

XII. Que la Ville & Forteresse de *Rhin-seltz*, avec ce qui en dépend, demeureront au Land Grave de Hesse Cassel, jusqu'à ce qu'il en soit convenu autrement.

XIII. La Reine de la Grande Bretagne & les Seigneurs Etats Généraux soutenant que la clause inserée dans l'Article 4. du Traité de Ryswick, touchant la Religion, est contre la teneur de la Paix de Westphalie, & que conséquemment elle devoit être revoquée; il a été trouvé bon que cette affaire sera remise à la Négociation de la Paix générale.

XIV. Quant à la Grande Bretagne, S. M. T. C. reconnoitra dès à présent & dans la Négociation de ce Traité de Paix à faire, la Reine de la Grande - Bretagne en cette qualité.

XV. Sadite Majesté reconnoitra aussi la succession à la Couronne de la Grande-Bretagne dans la Ligne Protestante, ainsi qu'elle est établie par les Actes du Parlement de la Grande-Bretagne.

XVI. Le Roi T. C. cèdera à la Couronne de la Grande - Bretagne ce que la France possède dans l'Isle de Terre Neuve, & on restituera de la part de la Reine de la Grande - Bretagne, aussi bien que de la part de S. M. T. C., tous les Païs, Isles, Fortereses, & Colonies, que les Armes de l'un & de l'autre côté ont occupé depuis la présente Guerre, en quelques lieux des Indes qu'ils soient situés.

XVII. Sadite Majesté promet de faire raser toutes les Fortifications de la Ville de *Dunkerque*, du Port & des Rysbancs, & ce qui en pourroit dépendre, à ses dépens,

pens, sans exception, en sorte que la moitié desdites Fortifications soit rasée; & la moitié du Port comblé dans l'espace de deux mois, & l'autre moitié des Fortifications rasée aussi-bien que l'autre moitié du Port comblé dans l'espace de deux autres mois; le tout à la satisfaction de la Reine de la Grande-Bretagne & des Etats Généraux, sans qu'il soit permis de rétablir ces Fortifications, & de rendre le Port Navigable à jamais, ni directement, ni indirectement.

XVIII. La personne qui prétend être Roi de la Grande-Bretagne ayant désiré de sortir hors du Royaume de France, & de prévenir la demande que la Reine de la Grande Bretagne & que la Nation Britannique ont faite, se retirera en tel Païs & de telle manière que par le prochain Traité de Paix générale il sera convenu sur les moyens dudit Traité.

XIX. Dans la Négociation principale du Traité à faire, on tâchera de convenir d'un Traité de Commerce avec la Grande Bretagne.

XX. A l'égard du Roi de Portugal, Sa Majesté Très-Christienne consentira qu'il jouisse de tous les avantages établis en sa faveur par le Traité fait entre lui & les Alliez.

XXI. Sa Majesté reconnoitra le Roi de Prusse en cette qualité, & promettra de ne le point troubler dans la possession de la

Principauté de Neuf-Châtel & du Comté de Vaillengin.

XXII. Et quant aux Seigneurs Etats Généraux, Sa Majesté leur cèdera, dans les termes les plus précis qu'il conviendra, les Places de *Furnes & Furner - Ambach*, le Fort de *Kenok*, y compris *Menin* avec sa Verge, *Ipres* avec la Châtellenie & ses dépendances, qui seront désormais Bailleu ou Belles, *Warneton*, *Comines*, *Wervic*, *Popperinguen*, & ce qui en dépend des lieux ci-dessus exprimez. La Ville & Châtellenie de Cassel demeureront à Sa Majesté Très-Chrétienne. *Lille* avec sa Châtellenie, (à l'exception de la Ville & Gouvernance de *Douay*.) *Tournay*, *Condé*, & *Maubeuge*, avec toutes leurs dépendances, le tout en l'état que sont à présent lesdites Places, spécialement avec les canons, Artillerie, & Amunitions de guerre qui s'y trouvent, pour aussi servir de Barrière avec le reste des Pais Bas Espagnols, auxdits Seigneurs Etats Généraux, & pour en pouvoir convenir avec ledit Roi Charles, selon la teneur de ladite Grande Alliance. tant à l'égard de la Garnison que lesdits Seigneurs Etats Généraux y tiendront, que de toutes les autres choses dans les Pais Bas Espagnols, & particulièrement pour avoir en toute propriété & Souveraineté le haut quartier de Gueldre selon le 12. Article du Traité de Munster de l'an 1648., comme de

tems

tems en tems ils le trouveront à propos; bien entendu que s'il y a un Magasin general à *Tournai*, on conviendra de la quantité & qualité d'Artillerie & Munitions qui seront laissez dans ladite Place.

XXIII. S. M. T. C. rendra aussi toutes les Villes Forts & Places qu'Elle aura occupées dans les Pais des Espagnols, dans l'état qu'elles sont presentement, avec leurs canons, Artillerie, & Amunitions de guerre; bien entendu que si depuis que les Troupes du Roi T. C. sont entrées dans *Namur*, il s'est fait quelque Magasin ou amas d'Artillerie & Amunitions dans ladite Ville & Château, outre que pour leurs défenses, ils seront retirez par les Officiers de Sa Majesté T. C., de concert avec ceux des Etats Généraux, dans le tems de l'évacuation, laquelle ne pourra être retardée pour raison de cela; mais sera faite dans le tems qu'il sera réglé, le tout sous condition expresse, que la Religion Catholique sera maintenue dans toutes lesdites Places rendues, & Lieux & Dépendances, en la même manière qu'elle y est établie; hormis que les Garnisons de l'Etat pourront exercer leur propre Religion, tant dans les Places cédées pour l'augmentation de la Barrière, que dans les Places des Pais-Bas Espagnols rendues.

XXIV. Et afin que cette Convention puisse sortir un plein effet, S. M. T. C.

pro.

promet de ne faire sortir dès à présent ni canons, ni Artillerie, ni Amunitions de guerre des Villes & Forts qui devront être rendus & cédés en vertu de ces Articles.

XXV. Sa Majesté accordera auxdits Seigneurs Etats Généraux, touchant leur Commerce, ce qui est stipulé par le Traité de Rylwick & le Tarif de 1664. La suppression des Tarifs faits depuis la révocation de tous Edits, Déclarations, & Arrêts postérieurs, contraires audit Tarif de l'an 1664., & aussi l'annulation du Tarif fait entre la France & lesdits Seigneurs Etats Généraux le 29. Mai l'an 1664. de sorte qu'il n'y aura que le Tarif du 18. Septembre de l'an 1664. qui aura lieu à leur égard: ensemble l'exemption de 50. sols par Tonneau sur les Vaisseaux Hollandois trafiquans dans les Ports de France.

XXVI. Sa Majesté reconnoîtra lors de la signature des Traitez de Paix, le Neuvième Electorat erigé en faveur de Son Altesse Electorale d'Hannovre, de Brunswick & Lunebourg.

XXVII. Le Duc de Savoye sera remis en possession du Duché de Savoye, du Comté de Nice, & de tous les Lieux & Païs qui lui appartiennent héréditairement, & que les Armes de S. M. autont occupez pendant le cours de la presente Guerre, sans aucune reserve; consentant d'ailleurs que S. A. R. jouisse de tous les Païs;

Etats

Erats & Places qui lui ont été cédés par l'Empereur & ses Alliez.

XXVIII. Que le Roi cede à M. le Duc de Savoye la Propriété & Souveraineté des Villes d'*Exilles*, *Fenestrelles*, & *Chautmont*, occupées présentement par les Armes de S. A. R., aussi bien que de la Vallée de *Pragelas*, comme aussi de tout ce qui est en deçà du *Mont Genevre* & autres, en sorte que désormais lesdits Monts servent de Barrière & de Limites contre le Royaume de France & la Principauté de Piémont.

XXIX. Quant aux ci-devant Electeurs de Cologhe & de Bavière, leurs demandes & prétentions seront remises à la Négociation du Traité de Paix; & les Dispositions, & Decrets de S. M. I. & de l'Empire, faits & émanez durant cette Guerre, seront soutenus à l'égard de Son Altesse Electorale Palatine qui restera dans la possession du Haut Palatinat, du Comté de Cham, & dans le rang & dignité, tout de même comme il en a été investi par Sa Majesté Imperiale; comme aussi à l'égard de ce qui a été fait en faveur de la Ville Imperiale de *Donawert* & de plusieurs autres dispositions de cette nature: & pour ce qui regarde les Garnisons qui se trouvent ou se trouveront ci-après de la part des Etats Généraux dans la Ville de *Huy*, la Citadelle de *Liege*, & dans la Ville de *Bonn*, elles y resteront jusques à

cc

ce qu'il soit convenu autrement avec Sa Majesté Imperiale & l'Empire.

XXX. Et pour faire cesser tous les dotés sur l'exécution desdits Articles, & en avancer l'exécution, dont dépend le rétablissement du repos general & de la confiance & amitié reciproquement.

XXXI. On promet que les demandes Ulterieures que l'Empereur, la Reine de la Grande-Bretagne, & lesdits Seigneurs Etats Généraux pourront faire dans la Négociation de la Paix generale, aussi-bien que le Roi T. C. ne pourront interrompre l'Armistice dont il sera parlé ci-après.

XXXII. Pour l'Empire, les quatre Cercles associez, le Roi de Portugal, le Roi de Prusse, le Duc de Savoye, & autres Alliez, il leur sera libre, outre ce qu'il leur est accordé ci-dessus, de faire dans ladite Assemblée generale telles demandes qu'ils trouveront convenables.

XXXIII. La Négociation generale se terminera, s'il est possible, dans le tems de deux mois, comme ci-dessus.

XXXIV. Et afin que ladite Négociation se puisse tant mieux faire dans le terme desdits deux mois, & que sur l'exécution desdits Articles, la Paix s'en puisse suivre immédiatement, il a été accordé qu'il y aura une Cessation d'Armes entre les Armées de toutes les Hautes Parties qui sont en Guerre, à commencer par tout lors que la conclusion desdits Articles

pourra

pourra venir à la connoissance desdites Hautes Parties presentement en Guerre.

XXXV. Le Roi T. C. pour donner des preuves de son desir & inclination pour terminer cette languissante Guerre, dès à present promet aussi-tôt la conclusion & la Ratification desdits Articles, d'évacuer comme ci-dessus aux Païs Bas, les Villes de *Namur, Mons, & Charleroi*, devant le 15. de Juin prochain; *Luxembourg, Condé, Tournay & Maubeuge*, 15. jours après; & devant le 15. de Juillet, les Villes de *Nieuport, & Furnes*, & les Forts d' *Kenoke, & Ypres*; & devant l'expiration de ces deux mois, de raser & combler comme on est convenu ci-dessus, les Fortifications & le Port de *Dunkerque*; se rapportant, à l'égard de *Strasbourg* & du Fort de *Kehl*, à ce qu'il est stipulé par l'Article VIII.

XXXVI. Sa Majesté Très-Christienne promet de même au tems de ladite conclusion, & devant l'expiration des deux mois après, d'exécuter tout ce qui a été accordé ci-devant à l'égard des autres Alliez.

XXXVII. Et en cas que le Roi T. C. exécute tout ce qui a été dit ci-dessus, & que toute la Monarchie d'Espagne soit renduë & cedée audit Roi Charles III. comme il est accordé par ces Articles, dans le terme stipulé, on a accordé que la Cessation d'Armes entre les Armées, des Hautes Parties en Guerre, continuera jus-

jusqu'à la Conclusion & à la Ratification des Traitez de Paix à faire.

XXXVIII. Tout ceci servira de base & de fondement des Traitez de Paix à faire, dont on fera l'extention dans les formes les plus amples, comme on a accoutumé de faire dans les Traitez de Paix, tant à l'égard de Cession, Succession, Renonciation, Dépendances, & Annexes, Evacuation du Canon, Artillerie, & Amunitions de Guerre, Galeres, & Chiourmes, sans fraix ni dépens, & semblables choses.

XXXIX. Les Ratifications des Articles Preliminaires ci-dessus seront fournies & échangées de la part du Roi T. C. de la Reine de la Grande Bretagne, & des Seigneurs Etats Généraux, avant le 15. Juin prochain, de la part de l'Empereur, de premier Juillet suivant; & de celle de l'Empire, le plutôt qu'il sera possible: & aussi, tôt après la delivrance desdites Ratifications de la Reine de la Grande Bretagne & des Seigneurs Etats Généraux, l'on procedera à l'exécution de ce qui est stipulé touchant l'évacuation des Places que S. M. T. C. doit rendre & céder aux Pais-Bas, comme aussi touchant la démolition de la Ville de Dunquerque & comblement du Port; & tout ce qui est accordé auxdites Puissances. La même execution aura lieu pour ce qui est stipulé en faveur de l'Empereur & du Roi Charles III. après la Ratification de S. M. Imperiale.

XL.

XL. Et pour avancer la conclusion des Traitez de Paix generale, il a été convenu que le 15. du mois de Juin prochain le Congrès commencera en ce lieu de la Haye, & tous les Rois, Princes, & Etats Alliez & autres, seront invitez d'y envoyer leurs Ministres & Plenipotentiaires; & pour prévenir toutes les difficultés & embarras sur le cérémoniel, & avancer d'autant plus la conclusion de la Paix generale, ceux desdits Ministres qui auront le caractère d'Ambassadeurs, ne le déclareront que le jour de la signature des Traitez de ladite Paix. Ainsi fait, convenu & signé par les Plenipotentiaires de Sa dite Majesté Imperiale, de Sa Majesté la Reine de la Grande Bretagne, des Seigneurs Etats Généraux des Provinces-Unies, avec les Ministres Plenipotentiaires de Sa Majesté Très-Christienne. *A la Haye ce 28. Mai 1709. Signé,*

Eugene de Sa. Le Prince & J. v. Walde-roye. Duc de Marl. ren.

Philippe Louis. bourgh. F. B. de Rec-Comte de Zim. Townsend. de, Seigneur de Lier.

senderff. A Heinsius.

Coninck.

F. B. de Recde

de Renswoude.

S. V. Gollingh.

E. V. Irensum.

W. Wubbers.

W. Buys.

V. Duffin.

Voilà sous quelles conditions les Alliez consentoient à une Paix générale, demandée par la Cour de France avec les dernières instances : conditions que le Marquis de Torci & le Président Rouillé avoient assuré que Sa Majesté Très-Chrétienne ratifieroit, & que cependant elle n'a pas voulu ratifier. Car le Président Rouillé ayant reçu le 5. de ce mois des Dépêches de Versailles, il déclara au Duc de Marlborough & à M. le Pensionnaire Heinfius, que le Roi son Maître ne pouvoit pas approuver ces Articles, & particulièrement celui qui regarde la Monarchie d'Espagne, point, qui cependant avoit été le principal fondement de la Négociation. Le 6. au matin le Président Rouillé retourna chez Milord Duc, & en suite chez M. le Conseiller Pensionnaire, où il y eut le soir une longue conférence entre ce Ministre, & ceux qui avoient réglé les Articles Préliminaires. Il alla encore le 7. chez M. le Grand Pensionnaire, & le 8. il prit congé de Milord Duc, & de quelques Seigneurs de la Régence. Le même jour les Députés de L. H. P. firent connoître au Congrès des Hauts Alliez les sentimens de leurs Maîtres, qui furent, qu'il falloit reprendre la résolution de pousser la guerre plus vigoureusement qu'on n'avoit jamais. La parole fut portée par M. van Essen : après quoi le Comte de Zinzendorf témoigna la satisfaction que Sa

Ma-

Majesté Imperiale & le Roi Charles III. auroient d'apprendre la constance & la fermeté de L. H. P. en cette occasion. Milord Marlborough appuya les mêmes sentimens de la part de la Reine de la Grande-Bretagne, ce qui fut suivi d'une approbation générale de tous les Ministres des Hauts Alliez, qui se trouverent presens : & l'on fit connoître en particulier à M. le Conseiller Pensionnaire Heinfius, combien tous les Hauts Alliez lui étoient redevables de la conduite sage & prudente qu'il avoit tenuë dans tout le cours de cette Négociation.

Par les lettres de Paris du 2. de ce mois, on ne savoit pas encore dans cette Ville si le Roi Très-Chrétien avoit ratifié ou non ces Articles Préliminaires, * mais par celles du 7. on sût, qu'on ne faisoit plus de mystère du résultat du Conseil qui se tint en présence de ce Monarque au retour du Marquis de Torci, puis qu'on affecte, disoient ces lettres, de publier que l'ordre a été envoyé à M. le Président Rouillé de déclarer à la Haye aux Ministres des Alliez, que les Préliminaires proposés pour les Négociations de la Paix ont été unanimement rejettés, & particulièrement l'article qui regarde l'Espagne, où l'on prétend maintenir Philippe V. & décider le sort de cette Monarchie par les armes. Ainsi tous les Officiers Généraux, que l'es-

pe-

* Voyez *Nouvelles de France*, pag. 641.

perance d'une Paix prochaine avoit retenus à la Cour sont partis, pour se rendre dans les Pais-Bas, d'où le Maréchal de Villars écrit que l'Armée est en très bon état, & qu'il n'attend que les ordres pour agir. Les affaires du Commerce, continuoient ces lettres, sont toujours dans un triste état. L'argent est d'une telle rareté & cherté, qu'on a peine à en trouver à six pour cent par mois. Plusieurs Marchands, à qui il est beaucoup dû à la Cour, ne pouvant être payez, ont été contraints de demander des Arrêts de Surcéance pour un an, qui leur ont été accordés. On s'étoit flaté, que la Paix apporteroit bien tôt un changement favorable, mais on voit qu'elle est plus éloignée que jamais, & que le plus grand obstacle vient de l'Espagne, qui a déjà coûté tant de sang & de dépenses, & attiré tant de calamitez. On assure, ajoutent enfin ces lettres, que M. le Dauphin a parlé sur cet Article avec beaucoup de chaleur, & que la résolution est prise, comme j'ai déjà dit, de tout hazarder, pour maintenir le Roi Philippe sur le Trône: de sorte que l'on est à recommencer tout de nouveau, quoi que notre état soit bien changé, depuis le commencement de cette Guerre, & qu'il soit à craindre que les Alliez ne viennent à la fin à nous imposer des conditions encore plus dures que celles sous lesquelles ils consentiroient à faire une Paix générale.

Celui qui a écrit ces lettres n'a pas tout

à fait tort. Bien des gens disent en Angleterre & en Hollande, que les Alliez n'exigeoient pas assez de la France, quoi que ce qu'ils exigeoient d'elle paroisse excessif, lors qu'on ne fait pas attention qu'ils n'exigeoient rien qui appartienne naturellement à la Monarchie Françoisse. Ils soutiennent, que quand même cette Couronne voudroit à présent ratifier les Preliminaires dont les Plenipotentiaires étoient convenus, les Hauts Alliez n'y devroient point entendre, parce qu'il est évident qu'elle ne prendroit ce parti dans l'extrémité où elle est reduire, que pour renverser la Paix dès que l'occasion s'en présenteroit, ou pour mieux dire, du moment qu'elle seroit un peu rétablie d'hommes, d'argent & de munitions. L'unique moyen, selon eux, d'obliger la France à observer long-tems un Traité de Paix, c'est de la mettre par la Paix même hors d'état d'attaquer, & en état de pouvoir être attaquée, non pour faire des usurpations, mais pour l'empêcher d'en faire: or, ajoute-t-on, on peut parvenir à ce moyen si l'on fait la guerre vigoureusement encore deux Campagnes, ce que les Hauts Confederez sont en état de faire. Nous allons reprendre le fil de notre narration.

Le 9. le Duc de Marlborough fut chez M. Rouillé, & ce Président partit le même jour pour Rotterdam, d'où il continua son voyage pour retourner à la Cour de France. Ce jour là les Etats Généraux

firent assemblez extraordinairement, & Milord Duc partit pour se rendre à la tête de l'Armée : comme les Négociations de Paix n'empêchoient pas qu'on ne pensât aux affaires de la guerre, le Prince Eugene étoit parti le 30. Mai pour Bruxelles, où il arriva le premier de ce mois, travaillant d'abord à disposer toutes choses pour la Campagne, en cas que les Négociations fussent infructueuses. Le Marquis de Rochemore & le Marquis du Quesne arrivèrent à la Haye le mois dernier.

Il parut le même mois divers Placards des Etats Généraux.

Le premier défend le transport de l'Armée pour les Païs ennemis sous les peines portées par celui du onzième Avril dernier touchant la sortie des grains : Ordonnant à ceux qui veulent en transporter aux Païs qui ne sont point en guerre avec L. H. P., de prendre les mêmes Passports, & de donner les mêmes cautions que pour le transport des grains.

Le second Placard porte, qu'en conséquence de celui du 11. Avril, qui défend non seulement le transport des Grains pour les Païs ennemis, mais encore de n'avoir aucune part dans l'envoi des Grains qu'on y pourroit transporter d'autres endroits; il est ordonné aux Officiers de Marine & Commandeurs de cet Etat, de même qu'aux Capitaines & Commandeurs au Commission, d'envoyer au Collège de l'Amirauté dont ils dépendent,

tous les Bâtimens chargez de Grains destinés pour les Ennemis, de quelque endroit qu'ils viennent; & que lesdits Bâtimens seront confisquez à leur profit, en cas qu'ils appartiennent à ce Païs ou à ceux des Hauts-Alliez : mais en cas que lesdits Bâtimens appartiennent à des Païs Neutres, les Vaisseaux ayant Commission auront une prime ou recompense de l'Etat, de 40. florins pour chaque last de Grains qui se trouvera dans lesdits Bâtimens, & les Vaisseaux de guerre auront un tiers de ce qui est accordé aux Vaisseaux ayant Commission. Enjoignant aux Collèges de l'Amirauté de décharger & remettre lesdits Vaisseaux Neutres entre les mains des Bateliers ou Propriétaires, dès qu'on en aura retiré les Grains, &c.

Le troisième défend jusqu'à nouvel ordre de transporter aux Païs ennemis du Ris & de l'Orge, ni de participer en aucune manière aux envois qui pourroient s'en faire d'autres endroits, sous les peines portées par le même Placard du onzième Avril dernier.

Vers le commencement de ce mois L. H. P. nommerent quelques Majors de Brigade, dont voici les noms :

Majors de Brigade de Cavalerie.

M. van Tiarda,

M. van Heck.

M. van Westreene,

M. Balnage,

M. Belling,

Gg 2

M.

M. van Wintzingenrode,

M. Leemkuylen,

M. d'Assendelft,

M. Willemdorf,

M. Schaap van Wintsheym.

Majors de Brigade d'Infanterie.

M. Berault,

M. Bakenhage,

M. van Hasselt,

M. de S. Sauveur,

M. Blair,

M. de Vrée,

M. Tarquer,

M. du Tour,

M. Clanbergen,

M. de Hardenbrock,

M. Dentheim,

M. Godquenhuyzen,

M. Glinstra,

M. Moor,

M. de Cramont.

La Flote de la Mer Baltique au nombre de près de quatre vingts Bâtimens, arriva le 5. de Juin au Texel chargée de quatorze à quinze mille Lasts de grains.

L. H. P. ont nommé Mrs. Hykoop, de Koninck & Haringma pour assister aux changemens qui doivent se faire parmi les Magistrats de la Flandre.

Les Etats de Hollande & de West Frise reprirent leurs seances le 13. de ce mois. Le 26. du même mois on celebra dans les Provinces Unies des Païs Bas un jour de Jûne & de Prieres, ordonné par L. H. P. pour demander à Dieu la bénédiction-sur

les

les armes des Alliez, dans la Campagne qu'ils vont commencer.

Comme le dessein de la Cour de France n'étoit que d'amuser les Alliez par les propositions de Paix qu'elle leur faisoit faire à la Haye, elle avoit donné ses ordres au Maréchal de Villars, si bien que dès le commencement du mois de Mai ce Général campoit entre Lens & la Bassée avec soixante Bataillons & cent cinquante Escadrons, & son Camp se renforçoit tous les jours par l'arrivée des nouvelles Troupes, s'étendant jusqu'à Pont à Vendin, & consumant tous les fourages des environs. Outre cela les ennemis formèrent un autre Camp près de Tournai. On void une lettre d'un Secrétaire du Maréchal de Villars datée du Camp de Lens du 6. de ce mois, par laquelle il marque que ce Maréchal ayant reçu une lettre du Roi Très-Christien, qui lui donnoit part de la résolution que ce Monarque avoit prise de continuer la guerre, il en avoit fait la lecture devant les Officiers à la tête des Troupes, après quoi il leur avoit dit : *Mes amis, le Roi me commande de faire la guerre, ne voulez vous pas bien le servir ?* Et qu'à peine eut-il prononcé ces paroles, les Soldats avoient jetté leurs chapeaux en l'air avec des cris de *Vive le Roi.* Cette lettre ajoûte que le Maréchal avoit détaché le Marquis de Puignion avec trente Escadrons & vingt Bataillons, pour aller à Merville sur la Lis au-dessus de S. Venant; & M. de Gassion avec vingt Escadrons

G g 3

drons vers le Pont de Venden, sur la Chaussée de Douay à Lille, avec ordre de fourager en avant vers cette dernière Place, en défendant aux Troupes sur peine de la vie de fourager les grains ailleurs.

Les Alliez, qui connoissent, depuis long tems, tout ce dont la France est capable, n'eurent garde de s'endormir sur les assurances que le Marquis de Torci & le President Kouillé leur donnoient, que cette Couronne seroit la Paix, quelque défavantageuse qu'elle fût, puis qu'elle ne la pouvoit pas faire meilleure dans la situation où étoient ses affaires. Dans le tems que le Maréchal de Villars, commença à assembler ses Troupes ils commencèrent à former un Camp entre Alost & Dendermonde. Ce Camp se forma de jour en jour : & le Prince Eugene & le Duc de Marlborough partirent le 12. de ce mois de Bruxelles pour aller se mettre à la tête de l'Armée, qui fut formée deux ou trois jours après entre Oudenarde & Helchin. L'Artillerie de Hollande consistant en cinquante six pieces de canon & six mortiers, fut transportée l'onzieme vers Deinse.

Le Baraillon des Gardes Bleuës partit le 26. de la Haye pour se rendre à l'Armée, & il est venu en Garnison 2. Compagnies de Suisses, en leur place.

INDICE DES MATIERES Du Tome XLVI.

- A** (commode ment entre l'Empereur & le Pape, 33. 34. 125. 188. 242. 251. 255. 256. 261. Voyez Rome. Entre le Roi de Prusse & le Magistrat de Cologne, 153
Accouchement extraordinaire, 455
Adresse de la Chambre des Seigneurs du Parlement de la Grande-Bretagne à Sa Majesté Britannique, 72. De la Chambre Basse à la même Princesse, 75. Autre Adresse de la même Chambre, 76. Autre des deux Chambres à la même, 203. Autre, 302.
Autre, 443
Aga Turc en France, 265
Age extraordinaire, 67. 151
Alicante (la Ville d') prise par le Chevalier d'Asfeld, 86. Le Château bloqué, assiégé, pris, 87. 217. 339. 471. 587.
Allemagne (Nouvelles d') 41. 144. 264. 386. 510. 624.
Reflexions sur les Nouvelles d'Allemagne, 47. 163. 279. 397.
Allemagne (prétentions des Rois de France sur l') 528
Alleswonde (M.) 119
Almo (le Comte d') est fait Commandant de Bonn, 603
Alvendhel (le Major Gén.) 651. Voyez Nord.
Ambassadeurs (Privileges des) dans la Grande-Bretagne, 556
Amnistie (Acte d') dans la Grande Bretagne, 654.
Ancillon (M.) 394

Indice des Matières

Anghien (le Duc d')	66
Annat [le P.]	192
Arbres fendus par le froid.	186
Argent rare en France, 702. Voyez le com- mencement des Nouvelles de France.	
Argile (le Duc d')	312
Arnheim (le Général)	155, 389
Amstedt (le Général Major)	627
Arrêts du Conseil d'Etat du Roi de France concer- nant les Monnoyes, 283. 539. Du Parle- ment de Paris pour remédier à la rareté & à la cherté des bleds,	534
Asfekt (le Chevalier d') Voyez Espagne.	
Asturies (le Prince des) reconnu héritier d'Es- pagne, 581. Particularitez sur les Princes des Asturies,	668
Avant-Propos.	
Avauu (le Comte d') sa mort,	294
Aubery cité,	528
Audiences données à la Cour de France,	287
Anguste [le Roi]	43. 160. 396
Antun [l'Evêque d'] sa mort,	642
B.	
Backer [le Contre Amiral]	661
Banque qu'on medite en France, 190. Ban- que d'Angleterre,	435. 439. 453
Baronius blâme Pierre Damien,	141
Bariboldi (M.)	275
Basse (la) abandonnée par les ennemis,	230
Bataille chimérique entre les Suedois & les Mos- covites,	198
Baturin (la Ville de) emportée par les Mosco- vites,	62
Baud (le Sr.)	654
Bay (le Marquis de) gagne une Bataille Voyez Espagne.	
Bedmar (le Marquis de)	586
Belle-Fontaine (M. de)	178
Benevent (le Duc de) sa mort,	219
Berezedi (le Général)	269
Berg (M. vanden)	348
Bergami (le Comte de) Envoyé du Duc de Modene en Angleterre,	209

du Tome XLVI.

Berlin, 154. Voyez Prusse	
Berri (le Duc de) arrive à Versailles,	66
Berwick (le Duc de)	43. 547. 642
Betrancourt (D. Adrien de) tue,	89
Bezons (le Comte de) est fait Maréchal de France,	641
Bing (l'Amiral) son Escadre,	252. 375
Blaspiel (M. de)	274
Bontic (le Marquis de), 196. 201. 423. Voyez Nord.	
Bologne,	31
Bondisson. Les trois quarts de cette Ville consu- mez par le feu,	578
Bosch (M. van den) Resident de L. H. P. à Hambourg,	485
Boufflers (le Maréchal de) Voyez Pais Bas.	
Bourgoigne (le Duc de) arrive à Versailles,	66
Brand (M. de)	625
Bretagne (Nouvelles de la Grande) 72. 201. 301. 435. 551. 653	
Reflexions sur les Nouvelles de la Grande-Breta- gne, 83. 213. 316. 457. 566. 667.	
Bretagne (la Reine de la Grande) ses dons & ses charitez, 210. Est prise par le Parle- ment de se remarier,	301. 316
Breuil (M du) cité. Voyez Avant-Propos.	
Bruges abandonné par les François,	21. 118
Brunswick (l'Electeur de) 159. Voyez Allemagne, C.	
C.	
Caen (M.)	594
Callenbourg (l'Amiral)	236
Campagne de 1708. Voyez Avant-Propos.	
Capitulation de S. Guilaïn, 93. De Gand, 102. 111. De la Garnison du Château d'Alicante,	
587.	
Capres (le Baron de) Commandant de la Ville de Gand,	117
Carignan (le Prince de) sa mort,	556. 616
Carles (M.)	67
Carroffes qu'on fait aller par des ressorts,	519
Casfarnet (le Château de) pris par les enne- mis,	670
Cassel-Fort (le Marquis de)	470

Indice des Matieres

<i>Catherine de Medecis</i> , ce qu'elle disoit des Protestans,	530
<i>Cazerte</i> (le Prince de)	613
<i>Centa</i> (l'Evêque de) sa mort,	470
<i>Chaise</i> (le P. de la) sa mort, particularitez de sa vie, son Epitaphie,	187. 192. 195. 288
<i>Chanoine arrêté à Lille</i> ,	344
<i>Charges</i> données par le Roi Philippe,	338. 676.
Par la Reine de la Grande Bretagne,	455
<i>Charlottenbourg</i> ,	627.
<i>Château-Dun</i> (la Gouvernante de) accouche de sept enfans,	67
<i>Châtillon</i> (M. de)	215
<i>Chetwind</i> (M.)	378
<i>Chichester</i> (l'Evêque de) sa mort.	664
<i>Cole</i> (M.)	138
<i>Colloredo</i> (le Cardinal) sa mort, son histoire,	240. 242. 259.
<i>Combat</i> sur les Frontières de Portugal,	637. 673
<i>Compagnie Royale d'Afrique</i> , en Angleterre,	554
<i>Condé</i> (le Prince de) sa mort,	411. 546
<i>Conti</i> (le Prince de) sa mort,	295. 410
<i>Cornaro</i> (M.) Ambassadeur de Venise à Londres,	81. 314
<i>Cornaro</i> (M. Giovanni) est fait Doge de Venise,	615
<i>Coton</i> (le P.)	194
<i>Courses de Barques</i> à Venise, en faveur du Roi de Dannemarck, 373. Ce que c'est,	383
<i>Craissau</i> (le Général) Voyez Nord.	
<i>Crevecoeur</i> [le Marquis de]	586
<i>Croce</i> (le Marquis de Santa)	613
<i>Cumber</i> (le Lord Castle)	316
<i>Cultes chinois</i> , 273. 381. Condamnez par le Pape,	613. 622
<i>Curé de Hemman</i> , 618. Voyez Togenbourg.	
<i>Czar</i> . Voyez Nord. Deux de ses Neveux à Londres,	211

D.

Dame [Adam] prétenda Vicair Apostolique des Provinces-Unies, 233. 599.
Damien (Pierre) Cardinal Evêque d'Offie, condamne les Papes qui s'opposent par les

du Tome XLVI.

armes aux entreprises des Empereurs,	149
<i>Danckelman</i> (le Baron de) sa mort,	274
<i>Dannemark</i> [le Roi de] arrive à Venise, 138. 254. On lui donne le divertissement d'une course de Barques, 373. Arrive à Florence, 374. 503. 504. Honneurs qu'on lui rend de la part du Pape, 505. Attendu à Dresde, 519. Arrive à Nuremberg, à Dresde, 627.	
<i>Darnstat</i> (le Prince Frederic de) sa mort, 270.	
<i>Darmstat</i> (la Princesse de)	127
<i>Danphini</i> . Misere de cette Province.	67
<i>Decret</i> du Cardinal de Tournon, touchant les Cultes Chinois permis par les Jesuites,	498
<i>Dedem</i> (le Lieutenant Général) 97. Voyez Pais-Bas.	
<i>Denia</i> prise par le Chevalier d'Asfeld,	86
<i>Denleek</i> fait Kan des Tartares,	144
<i>Dent</i> (le Colonel) Gouverneur de la Caroline, 315.	
<i>Desordres</i> faits par les Soldats dans les Places des Pais-Bas appartenant à la France, 342. 681. Autres desordres dans les mêmes Places, 682.	
<i>Devise</i> pour le Prince des Asturies,	462
<i>Diaz</i> (D. Joseph) Ambassadeur de Maroc à Londres,	653
<i>Discours</i> des Seigneurs Commissaires aux Chambres du Parlement de la Grande-Bretagne prononcées par le Grand Chancelier, 59. Du Comte de Wharton au Parlement d'Irlande, 664. De M. de Steenlack aux Etats convoquez à Lille.	679
<i>Distique</i> contre le Cardinal Colloredo,	259
<i>Dompré</i> (le Général) 91. 96. Voyez Pais-Bas.	
<i>Drapeaux</i> pris sur les François en Flandres portez à la Haye,	229
<i>Dupré</i> (M.) Envoyé de France à Florence, sa mort,	617
<i>Durley</i> (Milord)	563. 666
<i>Dusseldorp</i> . L'Electeur Palatin veut faire agrander cette Ville,	251
<i>Dussen</i> (M. vander) est fait Vice-Amiral du College de l'Amirauté d'Amsterdam,	485

Indice des Matieres

E.

- E**change des prisonniers conclu , 632
Ecosse, (Nouvelles d') 565. Voyez Grande Bretagne.
 Edit du Roi Très Chrétien en faveur de ceux qui voudront s'affranchir de la Capitation, 169.
 Du même portant création de huit cens mille livres de rente, 406
Eglises Episcopales ouvertes à Edimbourg, 565
Elbeuf, (le Prince d') 505
Elisabeth, (la Reine) ce qu'elle répond au Parlement d'Angleterre, lors qu'il la sollicite de se marier, 318
Emettes en France, 632
Enfans (nombre des) nez l'an 1708. à Vienne, 151. A Venise, 616
Epitaphe du P. de la Chaise, 195
Erbach, (la Comtesse d') sa mort, 349
Erizzo, (le Chevalier) sa mort, 254
Espagn. (Nouvelles d') 84. 214 329 460 688
 Reflexions sur les Nouvelles d'Espagne, 90. 677
Essen, (M. van) 701
Etain, (le Comte d') 670
Esterhazy, (le Prince) 624
Etats de Hollande & de West-Frise, assemblez extraordinairement, 601. Voyez Pais-Bas
Etendars pris sur les François en Flandres, portez à la Haye, 219
Eugene (le Prince), de Savoye, 270. 355. 387. 598.

F.

- F**abreeue, (M. de la) 662
Fagel (le Général) Voyez Gand
Farzeli, (M.) est fait Chevalier de l'Elephant, 138.
 Femmes qui ont accouché tout à la fois de divers enfans, & même d'un très grand nombre, 67. 71.
Feriol, (le Marquis de) Ambassadeur de France à la Porte, 265
Ferrave. Voyez Rome.
Ferrier, (le P.) 192
Everingham, (Louis de Duros, Comte de) sa mort,

du Tome XLVI.

mort,

- Fieschi*, (M. Urbano) 341
Flote de Fernambouc, 219
Fontes, (le Marquis de) 225
 Formulaire que le Nonce du Pape à Cologne, & le prétendu Vicair Apostolique dans les Provinces Unies, obligent de signer, 231. 233
Fasse, (M. de la) sa mort, 295
France, (Nouvelles de) 65. 169. 281. 403. 532. 631.
 Reflexions sur les Nouvelles de France, 70. 189. 298. 422. 549 643.
Fregate Angloise prise, 659
Frias, (D. Fernando de) Fiscal del'Inquisition d'Espagne, (sa mort, 548
Friesheim, (le Baron de) est fait Gouverneur de Heusden, & autres Places, 236
Froid exceffif, 185. 186. 211. 252. 291
Frontera, (le Marquis de) Voyez Portugal.

G.

- G**allas, (le Comte de) 622
Galles, (le P. Prince de) demande de se retirer hors de France, 637
Galloway, (Milord) 474. 591. Voyez Portugal.
Gand rendu aux Alliez, 21. 99. 101
Généraux François, 250
Geneviève, (Chasse de Ste) portée en Procession, 633.
Giannin Hogia, 264
Giudice, (le Cardinal del) part de Rome, 613
Gokenza, (M.) 346. 349
Goltz, (le Général) Voyez Nord.
Goslinga, (M.) 599
Gozadini, (M.) est fait Cardinal, 497
 Grains rares & chers en France, 532. 651. 643
Griffin, (Milord) 212. Voyez Grande-Bretagne.
Grillo, (le Marquis) pris, 38
Guillain (S.) Recit de ce qui s'est passé dans la prise de cette Place par les François, 91
 H.

- H**ambourg, 432 652. Voyez Nord.
Hardenbroeck, (M.) 345. 485
Haringma, (M.) 706

Indice des Matieres

Heems, (M.) Ministre de l'Empereur à la Haye, 348.
 Heinsius, (M. le Pensionnaire) Voyez Pais-Bas.
 Heiller, (le Général) Voyez Hongrie.
 Hooy, (M. van) Pensionnaire de Goreum, 119
 Holstein, (la Duchesse Doitairerie de) sa mort, 64 199
 Hompesch, (le Comte de) 281
 Hongrie, (Nouvelles de) 41. 144 264 510. 624
 Reflexions sur les Nouvelles de Hongrie, 47.
 163. 279. 525. 629.
 Hop, (M.) 348
 Huffer, (le Brigadier) Gouverneur de la Citadelle de Lille. 97
 Hufsi, (M) sa mort, 349 464

I.

Jean (le Roi) d'Angleterre excommunié par Innocent III. Les conditions honteuses sous lesquelles il se raccommode avec le Pape, 567.
 Jean, (le Fort S.) en Terre Neuve, pris par les François, 315. 453
 Jesuites, pourquoi sont Confesseurs des Rois de France, 154. Persecutent, 625. 630. Voyez Cultes chinois.
 Ilgen, (le Général) 274
 Image miraculeuse de Jesus Christ, exposée par le Pape, 161
 Images miraculeuses, 257. 258
 Insultant, (le Général) Voyez Nord.
 Incendie à Constantinople, 144. 267. A Bon-diffen, 578
 Inondation en Hollande, 350
 Jour de Prières & d'Actions de Graces dans les Provinces-Unies, 119. 707. Dans la Grande Bretagne, 206
 Irlande. Voyez Grande Bretagne.
 Italie (Nouvelles d') 24. 123. 239 369. 489. 609.
 Reflexions sur les Nouvelles d'Italie, 39. 140. 257 379. 507. 620.
 Juremens défendus par un Placard de Leurs Hautes Puissances, 229

du Tome XLVI.

K.
 Kan des Tartares déposé, 144
 Koningseck, (le Comte de) 153
 Kaspeth, (le Colonel) 617
 L.
 Langues benis pour le Prince des Asturies, 372 382.
 Laval, (M. de) Evêque de Quebec, sa mort, 297
 Laurent, (M. de S.) 229
 Lessignen abandonné par les François, 21. 118
 Lerida, (l'Evêque de) Sa Réponse aux Commissaires des Crisades, 334. Est déposé par le Roi Philippe, 584
 Lestagnol, (M.) Premier Pensionnaire de Lille, 681
 Lettre des Cardinaux à l'Empereur, 25. Lettre écrite du Quartier des Impériaux à Faenza, 35. De Berlin sur la solennité du mariage du Roi de Prusse, 44. Lettre du Comte Godolin à M. de Marneuf sur la Bataille de Lesno entre les Suédois & les Moscoviens, 49. Lettre des Suédois sur la même Bataille, 57. Lettre du Camp de Sa Majesté Czarienne au sujet de l'attaque de l'île de Rostulor par les Suédois, 60. Lettre écrite de Dauphiné sur la misère de cette Province, 67. Lettre du Général Major Stanhope au Chevalier d'Asfeld, 85. Lettre écrite de Madrid au sujet de Tortose, que le Comte de Staremberg faillit à surprendre, 89. Lettre des Deputés de L. H. P. à L. H. P. 101. Du Maréchal de Tessé au Pape, 132. Lettres Circulaires du Prince Regozzi, 146. Lettre de L. H. P. à la Diète de l'Empire, 158. Lettre écrite de Londres, 209. De Lisbonne, 213. De Swol au sujet des Ecrits qui tendent à troubler les Catholiques Romains des Sept Provinces, 230. Lettre du Maréchal de Tessé au Pape, 246. 266. Extrait d'une Lettre écrite de Constantinople, 265. Lettre du Comte de Trautmansdorf aux Cantons de Zurich & de Berne, 276. Lettre du Duc de Marlborough, en réponse à celle qui lui avoit été écrite de la part de la Chambre Basse du Parlement de la Grande Bretagne, 308. Lettre écrite de Londres, 310.

Indice des Matieres

310. Extrait d'une Lettre du Comte de Godelin à M. de Matueuf, sur ce qui le passe sur les frontières de Moscovie, 326. Lettre Circulaire des Commissaires des Crusades aux Evêques des Royaumes d'Arragon & de Valence, 331. Réponse de l'Evêque de Lerida à cette Lettre, 334. Lettre écrite de Parisbonne, 395. Extrait d'une lettre des Frontières de Savoye au sujet d'un horrible meurtre, 419. Lettres écrites des Frontières de Moscovie, 424. 425. 428. Lettre écrite de Dresde, 433. De Lille, 478. Lettre du Pape à l'Empereur après le Traité de leur accommodement, 490. Lettre écrite de Rome, 493. Des frontières de Suisse au sujet de l'affaire de Tockenbourg, 523. De Londres, 553. 556. Lettres écrites de Tarnowitz, 571. 574. Extrait d'une lettre écrite de France au sujet des affaires de l'Empereur avec le Pape, 610. Lettre écrite de Lisbonne au sujet des Cultes Chinois, 614. Lettre écrite de Turin, 618. Extrait d'une lettre au sujet des affaires de Suisse, 628. Lettre écrite de Bialogrod par les Moscovites, 646. De Pultawa, par les mêmes, 650.

Lille (Nouvelles de) Voyez Pais-Bas.

Liste des Régimens commandez par le Général Leuwenhaupt à la Bataille de Lesno, 55. Des Officiers échangés après la prise de S. Guillain par les François, 97. Des Cardinaux assemblez pour les formalitez de la reconnaissance du Roi Charles, 255. Des Officiers Généraux qui serviront cette Campagne dans les Armées du Roi de France, 412. Des Marséchaux de Camp faits par le même Roi, 416. Des Officiers Généraux faits par Leurs Hautes Puissances, 486. De ceux d'entre eux qui doivent commander en Flandres, 596. Des Officiers de L. H. P., qui doivent commander en diverses Places, 597. Des Officiers Généraux de Cavalerie & d'Infanterie, faits par L. H. P. 602. Des Majors de Brigade, par les mêmes, 706.

Litz, (M. van der) Ambassadeur du Czar à Berlin, 160.

du Tome XLVI.

Luc, (le Comte de) Ambassadeur de France en Suisse, 421. 522.

Luchitsien, de Silesie, 271.

M. Achant, (le Sieur de) sa mort, 421.

Majors de Brigades, nommez par L. H. P. 706.

Maison Rouge prise, 100. 117.

Manchester, (le Comte de) 82.

Mandement de l'Archevêque de Cambrai, qui ordonne des prières pour la Paix, 180. De l'Evêque de Nîmes contre les Spectacles, 192.

De l'Archevêque de Paris, 634.

Mantoué, (la Duchesse de) 641.

Marcel, (Chasse de S.) portée en Procession, 633.

Marlborough, (le Duc de) loüé par les deux Chambres du Parlement de la Grande-Bretagne, 204. La Chambre Basse prend la résolution de le faire remercier par l'Orateur, 106.

212. Arrive à Bruxelles, 227. A la Haye, 236. Répond à la lettre qui lui est écrite de la part de la Chambre Basse, 308. Autres choses concernant ce Seigneur, 346. 348. 441. 457. 485. 564. 598. 603. Voyez Pais-Bas.

Marquis, (M.) est fait Commandant d'Heufden, 348.

Marsili, (le Général) 35. 136. 503. Voyez Rome.

Martin, (M.) Gouverneur de Pondichéri, sa mort, 267.

Matalone, (le Duc de) 36.

Matueuf, (M.) Ambassadeur du Czar, 322.

Voyez Grande-Bretagne, Pais-Bas.

Mauvissin, (l'Abbesse de) sa mort, 293.

Maugard, (M.) 16. 40.

Maxeppa, (le Général) 61. 63. 64. 197.

Medicin, (le Cardinal de) se marie, 253. 378.

Melito, (le Duc de) 137.

Mello, (le Comte de) Envoyé de Portugal à Rome, 497.

Melzi, (le Marquis de) 137.

Memoire au sujet des affaires de l'Empereur avec le Pape, 130. Extrait d'un Mémoire touchant les Ambassadeurs, Envoyez & Résidens des Princes présent en Angleterre, 165. Mémoire

Indice des Matieres

moire du Ministre du Roi de Prusse à la Diete de Ratisbonne présenté aux Ministres Protestans contre le Nonce du Pape à Cologne, 391.
 Mémoire des Ambassadeurs Etrangers en Angleterre aux deux Secretaires d'Etat, 439.
 Extrait d'un Mémoire du Nonce du Pape à Madrid adressé au Duc de Medina Sidonia, 464.
 Meurtre horrible, 419.
 Mocenigo, (M. Antoine) Ambassadeur de Venise en France, 184.
 Mocenigo, (M. Aluise) Doge de Venise, sa mort, 615.
 Modene, (le Duc de) 378. Est fait Gouverneur du Milanais, 387.
 Moermont, (M. de) 346. 349. 480.
 Mogol, (Nouvelles du) 510.
 Reflexions sur les Nouvelles du Mogol, 525.
 Mogol, (le Grand) sa Fête. On le pèse, 525.
 Son Trône, 526. 527. Ses Richesses, 525.
 Molines, (M.) 615.
 Monasterol, (le Comte de) sa mort, 506.
 Montague, (le Duc de) sa mort, 454.
 Montcalon le Marq. de 246. Part de Rome, 399.
 Montefarchio, (le Prince de) sa mort, 374.
 Moriggio, (le Cardinal) quelques particularitez touchant ce Cardinal, 35.
 Morris (nombre des) de l'année 1708. à Vienne, 616.
 151. A Venise, 616.
 Moscovie, (Nouvelles de) 322. Voyez Nord.
 Moscovite (Ambassadeur) à Londres, son affaire plaidée & jugée, 311. Voyez Grande Bretagne.
 Moscovites. Voyez Nord.
 Moscovites (Princes) à Londres. Audiences qu'ils ont de la Reine de la Grande Bretagne, 310. 563.
 Muthé, (le Comte de la) Voyez Gand. Arrive à la Cour de France, 177.
 Motte, (M. de la) Major, 91.
 N.
 Naples, 36. 37. 616. Voyez Italie.
 Nassau, (le Prince de) Gouverneur Héreditaire de Frise. Voyez Pais Bas. Son mariage, 601.
 Naturalisation générale des Protestans Etrangers dans la Grande Bretagne, 307. 319. 438. 441. 442.

du Tome XLVI.

442. 446. 448. 449. 450. 451. 562.
 Noailles, [le Duc de] 637.
 Nonce du Pape à Cologne traverse l'accordement entre le Magistrat de cette Ville & le Roi de Prusse, 164. Proteste contre cet accommodement, 169. 273. 390. 397. Son Ecrit contre cet accommodement, 398.
 Nonce du Pape à Madrid, 460. 464. Sort d'Espagne, 583. 584.
 Noerberg, [M.] fait un Poëme Latin sur les Victoires des Alliez, 191.
 Nord, (Nouvelles du) 48. 196. 324. 423. 571. 646.
 Reflexions sur les Nouvelles du Nord, 64. 200. 328. 434. 580. 652.
 O.
 Officiers Généraux. Voyez Liste.
 Officiers Généraux, faits en Angleterre, 662.
 Ordonnance publiée à Lion pour le renvoi des payemens, 403. 422.
 Ordonnances publiées à Gand, à Lille, 226. 476.
 A Londres, 663.
 Orient, [Nouvelles d'] 264.
 Orleans, [le Duc d'] 66. 215. 411. 637.
 Ossine, [le Duc d'] 586.
 P.
 Pais-Bas, [Nouvelles des] 91. 214. 329. 460. 581.
 Paix, [pour parler de] 182. 546. 550. 561. 636. 671.
 Palagonie, [le Prince de] décapité, 37.
 Pallavicini, [le Chevalier] arrêté à Naples, 36.
 Pallavicini, [M. Augustin] chargé de porter les Langes benits pour le Prince des Asturies, 372.
 Palmquist, [M. de] Envoyé Extraordinaire de Suède à la Haye, 229.
 Pape, [le] approuve la protestation de son Nonce à Cologne, 390. Voyez Nonce.
 Parracciani, [le Cardinal] 245.
 Parlement de Metz, s'exempte de la Capitation, 190.
 Paschal, [M.] est fait Marquis, 118.
 Pechauré, (M. de) sa mort, 295.
 Pcm.

Indice des Matières

Pembroke, [le Comte de]	207. Voyez Grande Bretagne.
Perier, (Vincent) son âge extraordinaire.	67
Pesters, [M.]	594
Pettecum, [M.] Résident de Holstein Gottorp à la Haye.	229
Philippe V.	Voyez Espagne.
Piazza, (M.)	33 35. Voyez Rome Allemagne.
Piémont, (Nouvelles de)	39 139 377. Voyez Italie.
Pieterfon, [M.]	Jeft fait Vice Amiral de la Meuse. 350
Placard de Leurs Hautes Puiffances, concernant les Changes de France, 350.	Contre Adam Darnie, 599. Autres Placards de L. H. P. 704
Plaffendal, abandonné par les François,	21. 118
Plate, [le Comte de la] sa mort,	152
Pondichery,	268. 269
Pologne, Voyez Nord.	
Portugal, (Nouv. de)	84. 214. 329. 460. 581. 668
Reflexions sur les Nouvelles de Portugal,	90. 677
Portugal, (le Roi & la Reine de) font leur Entrée à Lisbonne,	220
Préliminaires de Paix,	683
Prie, (le Marquis de)	1371 373 613. Voyez Rome.
Prie, (Daine Louise de) sa mort,	187
Prières manuelles pour le P. Prince de Galles, publiées en Irlande,	457
Printz, (M.)	274
Prix que doit donner l'Académie Française,	184
Propositions des Directeurs de Mayence aux trois Collèges à Ratisbonne,	156
Protestans de Silefie,	151
Protestans, qui arrivent en Angleterre,	654
Provans, (le P.) Jésuite, arrive à Rome avec un Mandarin, 370. A Audience du Pape, 498	
Provence, (Côtes de) précautions qu'on y prend	638.
Prusse, (le Roi de) Son Mariage solennisé,	43.
44. Ratifié le Traité conclu avec le Magistrat de Cologne, 273. Assigne un Docteur à la Reine son Epouse, 389. Veut établir un Commerce en Asie & en Afrique, 579. Va à Charlottenbourg,	627
Prusse, (la Reine de) fonde une Maison pour le pau	

du Tome XLVI.

pauvres Orfelins,	273
Q	
Quebec, (l'Evêque de)	659
Quensburi, (le Duc de)	312
Québe, (le Marquis du)	704
Quirós, (D. Francisco Bernardo de) sa mort,	119. 228. R.
R	
Ragozzi, [le Prince] Voyez Hongrie.	
Rantzau, [le Baron de] Envoyé Extraordinaire de Darnemark à Londres,	315
Recrues en France,	179
Religieux évangélizés en Sicile,	37
Relation de ce qui se passa à Berlin à la solennité du mariage de Leurs Majestés Prussiennes, 44.	
De la Bataille de Lesno entre le Général Leuwshaupt & les Moscovites, 49. 57. De l'Entrée solennelle de Leurs Majestés Portugaises à Lisbonne, 220. Relation venue des Indes Orientales touchant la dernière Révolution arrivée dans les Etats du Grand Mogol, 511. De la Cérémonie de la reconnaissance du Prince des Asturies, 581. Du Combat donné sur la frontière de Portugal,	673
Repartition des Quartiers des Troupes de l'Empereur en Transilvanie,	149
Repelner, [M de]	594
Resfular (l'Île de) attaquée en vain par les Suédois,	60
Rhebinder (le Général)	618
Rocheguide (le Marquis de)	704
Roda [le Château de] pris & repris,	473
Rohan [Anne Julie Chabot de] sa mort,	203
Rollingen [le Baron de]	626
Rome (Nouvelles de)	24. 123. 239. 269. 489. 609
Reflexions sur les Nouvelles de Rome, 39. 140. 257. 379. 507. 620.	
Ronquillo [D. Pedro]	86
Rouana [le P.] Jésuite,	225
Rouille [le Président]	349 483 604. Voyez Pais-Bas Paix.
Rubinski [M.] Voyez Nord.	
Ruffoli [le Marquis] à un fils de sa sixième femme,	503
de Madrid	Ru.

Indice des Matieres

S.

SA [le P.] Jesuite est déclaré Patriarche d'Ethiopie & part pour les Indes, 615
Salin [le Prince de] 343. Continuë l'administration des affaires à Vienne, 625
Sambo (M.) Evêque de Taveizo, sa mort, 254
Savoie (le Duc de) permet l'exercice de la Religion Protestante dans le Piagelas, 506.
 Voyez *Piemont*.
Savoie (le Prince Thomas de Savoie) étoit né sourd & muet, & avoit appris à parler, lire, & écrire, 617
Savoie (le Prince Eugene de) 485. Voyez *Pais-Bas*.
Saurau (le Comte de) on lui tranche la tête, 152.
Scala Santa, 257
Schonborn (le Comte Frederic Charles de) est élu Coadjuteur de l'Evêché de Bamberg, 43
Schultz (le Baron de) Envoyé Extraordinaire de l'Electeur de Brunswick en Angleterre, 82
Seydwerts (M.) 519
Sillen (M Jérôme) rétabli à Hambourg, 434
Siffert, 641
Schoropatski (M.) est fait Général des Cosaques, 62
Soldats François. Voyez *Desordres*.
Spanheim (le Baron de) 82, 43
Spinola (le Prince) 38
Stampa (le Comte Uberto) 38
Stranhoppe [le Général Major] fait arrêter la Garnison Française du Château de Mahon, 84
Stranian [M.] 315. On répond à une de ses lettres, 551. 556
Stranillas [le Roi]. Voyez *Nord*.
Stenberg [le Comte de]. Voyez *Espagne*.
Stenlack (M de) Député des Etats Généraux à Lille, 346. 348. 349. Est fait Président Bourguemestre de Rotterdam, 594. Son Discours aux Etats de Lille, 678
Sternbock (M.) 519
Sussides accordés à la Reine de la Grande Bretagne, 68. 80. 106. 305. 308. 437. 445. 552. 558.
Suede (le Roi de) Voyez *Nord*.
Sniffe (Nouvelles de) 144. 264. 525. 624.
 Voyez *Allemagne*.
Reflexions sur les Nouvelles de Suisse, 280.
 625. 629.

du Tome XLVI.

T.

TAnn (le Général Comte de) 31. 336. 618.
 Voyez *Italie*.
Tellier (le P. le) Jesuite, est fait Confesseur du Roi de France, 288
Teffe (le Mar de) 246. Part de Rome, 369. 378. 386. Arrive à Versailles, 547. Voyez *Rome*.
Tesse (la Maréchalle de) sa mort, 421
Tilli (le Comte de) 355. Voyez *Pais-Bas*.
Toggenbourg (affaires de) 276. 280. 523. 529. 628
Torei (le Marquis de) part pour la Haye, y arrive, 548. 601. 604. 641. 682. Voyez *Pais-Bas*.
Tortose. Le Comte de Saverberg la veut surprendre, 89
Tour (le Comte de la) sa mort, 39
Tournefort (M de) sa mort, 294
Tournon (le Cardinal de) retenu à la Chine comme en sequestre, 370
Townsend (le Vicomte de) 603
Transilvanie, 149
Transtransdorf (le Comte de) 276
Tremouille (le Duc de la) sa mort, 643
Turquie (Nouvelles de) 144. 264
Reflexions sur les Nouvelles de Turquie, 163.
 279. V.
VAissieu François pris, 661
Valence (la Ville de) Privileges qu'elle obtient, 218
Valter (Elisabeth Querini) sa mort, 254
Valleman (le Cardinal) 245
Varsovie n'a pas été réduite en cendres comme on l'avoit publié, 63
Vasto (le Marquis del) déchargé par le Pape de sa contumace, 613
Vocela (le Duc d') part de Rome, 613
Venasque, 670. 671
Ukraine. Voyez *Nord*.
Vogelin (M de) de Claerbergen, 508
Vendôme (le Duc de) arrive à Versailles, 66
Verboom (M.) 343
Vers de M. Mungard. Réponse à ces Vers, 16.
Réplique de M. Mungard, 17. Autres Vers du même, 40. Contre lui, 41. Vers sur la prise de Lille contre les Généraux des Alliez, 280.
 Tann

Indice des Matières

183. Au sujet de la mort du P. de la Chaîse,
 188. Vers Latins au sujet de Lille, 191.
 Au sujet du Cardinal Colloredo, 259. Au
 sujet de l'accommodement de l'Empereur
 avec le Pape, 300. Vers qui expliquent une
 Devise pour le Prince des Asturies, 463
Vesling (M.) 275
Viali (le Marquis) Envoyé Extraordinaire de
 Gènes à Londres, 314
Villars (le Maréchal de) 483. Voyez *Pais Bas.*
Vitale (M. San) 613
Voisin (M.) 349. 483. Voyez *Pais-Bas.* 258
Volto-Santo,
Wybain (le Fort) 32. Voyez *Rome.*
Weybergue (M. de) Envoyé Extraordinaire des
 Etats Généraux en Angleterre, 82. 314
 W.
W *Ackerbarth* (le Comte de) 275
Wager (M.) arrive à Londres, 454
 Butin qu'il a apporté, 660
Waldstein (le Comte de) est fait Gouverneur
 de Bohême, & Conseiller Privé de l'Empe-
 reur, 625
Walpole (M.) 662
Wassenaer (le Baron Henri de) & Warmond, 236
 sa mort,
Wassenaer (le Baron Jean de) est fait Lieute-
 nant Amiral du Collège de l'Amirauté de
 North-Hollande, 350
Watson (M.) 301
Webb (le Général) remercié par la Chambre
 Basse du Parlement de la Grande Bretagne, 80
Werther (le Comte de) 626
Warthon (le Comte de) 563 664
Whitaker (l'Amiral) 251. 374 505 616
Witterwang (le Chevalier) 667
Wranzel (le Général) est fait Comte, 118
 Z.
Z *Anzeradi* (M.) Nonce du Pape en Espa-
 gne sort de ce Royaume, 583
Zinzendorf [le Comte de] 118. 603 683
Zunjunen [le Général] 32 35 376
Zwozki (M.) 650